RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Paris-presse

4e Année - N° 686 DIMANCHE 2 ET LUNDI 3 FÉVRIER 1947 4 FRANCS Purification. - St-Blaise.

TOUS LES MARDIS
BUT
Toute l'actualité sportive
85 PHOTOS - 16 PAGES - 9 fr. 50

Dernière édition

CONTROLER L'ACIER POUR CONTROLER l'Allemagne sans paralyser sa production de paix

Tel est le sens du projet français d'organisation de la Ruhr, troisième pièce de notre dossier pour la Conférence de Moscou

par Philippe BARRÈS

LE ministère des Affaires étrangères remet, cet après-midi, le mémorandum français sur la Ruhr aux ambassadeurs de Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de l'U. R. S. S. à Paris.

Une partie de la presse affirme que le gouvernement français a renoncé à défendre le principe du détachement politique de la Ruhr du reste de l'Allemagne.

M. Bidault a fait démentir par deux fois cette grave nouvelle. Je crains pourtant que notre ministre des Affaires étrangères ne joue un peu sur les mots.

Certes, dans son projet d'organisation de la Ruhr, le gouvernement français maintient le principe de son désir de voir la Ruhr échapper à l'autorité politique du gouvernement fédéral allemand. Mais tout notre plan d'organisation économique apparaît cependant comme destiné à servir de substitut à ce détachement politique dont chacun sait que les « trois grands » ne veulent pas.

Le centre du différend entre la France et les alliés dans l'affaire de la Ruhr tient en peu de mots : allons-nous, oui ou non, laisser l'Allemagne refaire une industrie possédant, même à longue échéance, un potentiel de guerre ?

Voilà toute la question à laquelle la France est seule à répondre formellement : non.

Si le démenti de M. Bidault veut dire que la France continue à affirmer sa résistance sur cette ligne, il est sûrement justifié. S'il veut dire que, même sur le plan pratique, la résistance française s'exprime aujourd'hui comme elle s'exprimait avant le passage de M. Léon Blum au pouvoir, je crois qu'il dépasse la vérité.

Aux Alliés de fabriquer l'acier

On se souvient qu'à Potsdam, la production d'acier de l'Allemagne avait été fixée au maximum de sept millions cinq cent mille tonnes par an. Les Anglais, aujourd'hui, voudraient porter ce chiffre à onze millions de tonnes et davantage. La résistance française porte avant tout sur ce point.

Notre projet pour la Ruhr est inspiré essentiellement par cette idée qu'il faut, à tout prix, éviter de rendre aux Allemands cette force et cette tentation terribles que constitue une grosse production d'acier permettant toutes les fabrications de guerre, camouflées ou non.

Nous voulons persuader aux Russes avides de réparations, comme aux Anglais désireux de rétablir l'économie allemande que ces deux buts peuvent être atteints sans rendre à l'Allemagne un potentiel de guerre.

Il suffit de cantonner l'Allemagne dans la fabrication de produits « pacifiques » en la faisant travailler, non pas à fabriquer elle-même une grande quantité d'acier, mais à transformer des aciers importés des pays limitrophes : France, Belgique, Luxembourg, Hollande.

Cette suggestion est d'autant plus logique que l'Allemagne, riche en charbon, est pauvre en minerai de fer et que le minerai nécessaire à la fabrication d'une tonne d'acier est environ trois fois plus lourd que le coke employé dans la même opération. C'est donc le coke qui doit aller au minerai et non l'inverse.

Autrement dit, il faut rompre avec l'usage établi par l'Allemagne au temps de sa puissance, de concentrer en Ruhr les minerais étrangers. La production d'acier doit être confiée pour la plus grande part aux pays alliés qui pourront ainsi rester maîtres à tout moment des fabrications métallurgiques allemandes. Et ce contrôle ne saurait en rien gêner l'Allemagne si ses intentions sont pures.

(Suite en page 3.)

Le président Vincent Auriol en banlieue Nord

Le président Vincent Auriol visite aujourd'hui la banlieue Nord.

A 14 heures, le président arrive à Vincennes. Il s'incline longuement sur l'emplacement de l'ancien monument aux morts que firent sauter les Allemands dès leur arrivée à Paris. Aujourd'hui, seuls, un peu de terre et un pylone évoquent l'ancien édifice. La scène est peut-être plus émouvante ainsi.

La musique du 2e bataillon de chasseurs sonne « Aux morts ».

M. Labouret, peu après, accueille le chef de l'Etat à la mairie de Vincennes et la cérémonie traditionnelle de réception s'accomplit.

Ensuite, ce sera une manifestation presque analogue à Montreuil-sous-Bois.

LES « talent-scouts » américains ont, actuellement, à Paris, une activité débordante : ils cherchent de nouvelles vedettes !

Après Yves Montand et Yves Vincent, c'est Corinne Calvet qui fut la partenaire de Fernandel et de Simone Simon dans « Pétrus », qui a signé ce matin son contrat pour Hollywood. Elle partira le mois prochain.

ENCORE UNE ÉTOILE POUR HOLLYWOOD

DEVANT UNE TAXE ET UNE RÉQUISITION QUI N'OSENT DIRE LEUR NOM

Les pommes de terre ont pris la fuite

Celles que les cochons n'ont pas mangées reviendront... peut-être ...avec le dégel

SUR le trottoir glacé, la file s'allonge, une rumeur passe de bouche en bouche : « Y'en aura pas pour tout le monde ! »

La déception et le découragement se lisent sur les visages de ces ménagères, dont certaines sont âgées : « Quoi, avoir attendu si longtemps pour ne rien toucher, et il n'y a pas de viande ! »

« Pourtant, rétorque une autre postulante, à un prix pareil, on devrait en avoir tant qu'on en voudrait. »

Oui, la pomme de terre est rare et chère, malgré une récolte exceptionnelle, équivalente aux trois quarts de celles d'avant guerre, et à presque trois fois celle de l'année dernière.

Par quel sortilège en sommes-nous cruellement privés, en une période particulièrement difficile ?

Imprévoyance

La liberté du marché annoncée par M. Pineau et confirmée par M. Longchambon fit accroître les cultures ; nous disposions donc de quoi faire face à nos besoins. Mais les producteurs ayant mis une certaine nonchalance à effectuer les arrachages, les prix en septembre montèrent à 7 et 9 fr. le kilo au détail.

M. Farge, jugeant ces prix trop élevés, créa les « cours normaux » et les « achats prioritaires », c'est-à-dire la taxe et la réquisition.

Cette mesure ne changea rien aux prétentions des producteurs, parce qu'ils peuvent fructueusement transformer ces pommes de terre en rôtis de porc et autres cochonnailles fort appréciées et fort chères, les paysans ne voulurent pas tenir compte des prix dits normaux de 5 et 6 fr. le kilo en gros.

Pourtant, l'époque où les grands centres doivent faire leurs stocks d'hiver approchait et les négociants qui les constituent habituellement se trouvèrent en présence de ce dilemme : ou bien ne pas s'approvisionner puisque, au prix taxé, il n'y avait pas de vendeurs, ou courir un risque qui pouvait leur faire perdre plusieurs centaines de mille francs, car les marchandises, achetées trop chères, pouvaient à tout instant être acquises par priorité et au « cours normal » par un préfet.

Conséquences d'une inconséquence

Que s'est-il passé ?

Beaucoup de négociants ne voulurent pas s'approvisionner. Quelques-uns achetèrent, mais par petites quantités, pour limiter le risque.

Les froids arrivèrent alors, et les arrivages cessèrent presque totalement, car au risque d'achat prioritaire venait s'ajouter celui du gel.

Voilà pourquoi la capitale manque de pommes de terre, voilà pourquoi nous n'en aurons pas avant la fin des grands froids, puisqu'il n'y a aucun stock. Voilà comment M. Farge, avec une taxe et une réquisition qui n'osaient pas dire leur nom, est arrivé à l'inverse du but fort louable qu'il s'était fixé, puisque les pommes de terre sont actuellement fort rares et vendues au détail à des prix qui varient entre 15 et 18 francs le kilo.

Pierre LABASTIDE.

(Suite en page 3.)

De notre envoyé spécial en Palestine
MARCEL PICARD, Prix Albert-Londres

LA PALESTINE camp retranché contre le terrorisme

Les familles anglaises protestent contre l'évacuation imposée par l'état-major

JERUSALEM, 1er février (par câble).

L'EXODE des civils britanniques de Jérusalem se poursuit sous une pluie torrentielle. Tous ceux qui, mariés ou non, logeaient dans des hôtels ou des appartements en ville, ont reçu l'ordre d'aller s'installer dans les casernes Allenby, situées en dehors de l'agglomération.

Les nombreux correspondants de journaux britanniques ont été avisés que, s'ils veulent rester en Palestine, ils le feront à leurs risques et périls, l'armée ne pouvant assurer que la protection des employés du gouvernement.

Jusqu'ici, aucun journaliste n'a décidé de regagner l'Angleterre. Quant aux femmes servant dans l'armée, elles sont consignées dans leurs cantonnements.

Toutes les cantines, tous les cercles d'officiers de Jérusalem ont fermé leurs portes, et les autos blindées parcourent la ville, comme si les autorités s'attendaient à des attaques imminentes.

A la suite de la décision d'évacuer les civils anglais, le consul général des Etats-Unis a câblé à son gouvernement, demandant des instructions quant à la situation des citoyens américains résidant en Palestine.

Les mêmes mesures ont été prises à Tell-Aviv, où quarante familles ont été installées au camp Sarona.

Renforts, barricades et barbelés

La décision du général Cunningham a été accueillie par d'unanimes protestations au sein de la colonie anglaise. Les familles britanniques affirment qu'elles ne sentaient pas leur sécurité menacée, que l'évacuation est une mesure « idiote et humiliante ». Elles ont signé une pétition en ce sens.

Par ailleurs, le principe de l'évacuation déchaîne des protestations de plus en plus passionnées, les mères de famille refusant catégoriquement à rentrer en Angleterre en plein hiver.

Il semble que les autorités britanniques aient l'intention de transformer la Palestine en un vaste camp retranché contre le terrorisme.

Dès l'aube, des équipes de travail militaires étaient à l'œuvre, renforçant les barrages de fil de fer barbelé et les défenses installées dans la ville. Les immeubles occupés par des services britanniques, et même par les clubs d'officiers, sont entourés de barricades.

Autour d'un poste de radio

Il semble que les autorités britanniques s'attendent à de nouveaux actes terroristes. Depuis hier, il y a, dans Jérusalem, davantage de mouvements de troupes que la veille et les autos blindées se succèdent dans les rues ainsi que les camions chargés de troupes. Ce n'est pas encore la loi martiale. C'est au moins l'état préparatoire.

Dans la ville, l'émotion est à son comble. Au Y.M.C.A., où j'habite, les officiers britanniques et les civils arabes se pressaient, hier soir, autour du poste de radio qui diffusait le compte rendu de la séance des Communes. Les Anglais étaient graves sous leur apparence désinvolte, les Arabes souriaient mais leur sourire était une façade.

Deux championnats d'Europe à Paris

BOXE

Ce soir

VILLEMAIN-RODERICK

Demain

CERDAN-FOUQUET

au Parc des Expositions

par Gaston BENAC.

VRAIMENT, les sportifs parisiens vont se trouver comblés au cours de ce « week-end » en circuit fermé. En boxe, tout au moins, puisque les chutes de neige ont rendu les terrains de la capitale impraticables aux rugbymen et aux soccers.

Deux championnats d'Europe, celui des welters et des moyens, à moins de 24 heures d'intervalle, dans deux salles différentes, c'est là sans doute un record que Londres pourrait envier à Paris. C'est, on le sait, la concurrence et le conflit qui séparent les deux organisations pugilistiques de Paris, l'une disposant de la plus grande salle, l'autre du boxeur vedette, qui nous valent cette aubaine.

A des titres différents, les deux réunions présentent un gros intérêt et méritent d'être suivies toutes deux avec attention. Cette grande confrontation des meilleurs poids welters et moyens européens va nous fournir, en effet, une ligne précieuse sur la valeur d'hommes, Cerdan le premier, appelés à disputer d'autres trophées de l'autre côté de l'Atlantique. Si, d'une part, la soirée de tout à l'heure, au Palais des Sports, en nous permettant de voir notre grand espoir Villemain face au champion d'Europe Ernie Roderick, le meilleur boxeur britannique depuis dix ans, dans un match très sportif, très équilibré et qui s'annonce très serré, la présence, d'autre part, de l'impétueux et dynamique Marcel Cerdan sur un ring de combat après sa belle victoire de Madison Square, constituera une attraction unique, quel que soit son adversaire.

J'ai vu Ernie Roderick face au diabolique Armstrong, alors champion du monde, sur le ring d'Harringay, à Londres, avant la guerre, et je ne puis oublier la bataille impitoyable que se livrèrent les deux hommes pendant quinze rounds d'une de ces « explications » qui font époque, puisque battu, Roderick réussit à malmener Armstrong au début, trouvant ensuite en lui assez de résistance pour tenir la distance devant la machine à frapper qu'était alors le champion à la triple couronne, en pleine forme.

(Voir la suite en rubrique sport.)

IL N'Y A PLUS DE MYSTÈRE HITLER

SUITE DU RECIT EXCLUSIF DE TREVOR ROPERT, DE L'« INTELLIGENCE » BRITANNIQUE, SUR LA VIE SECRETE DES CHEFS DU IIIe REICH, DANS LES DERNIERS JOURS DU DESASTRE

HITLER CONDAMNE SON PEUPLE

Dans une lettre à Speer il voue le Reich à la destruction totale

L'Allemand n'a pas su vaincre. Il doit donc être éliminé

UN homme contrôle, à lui seul, toute la production du Reich, l'armement, les communications. C'est le seul ami de Hitler : Albert Speer. Pourtant lui aussi, un instant, conçoit un plan d'assassinat du dictateur. Il y renonce, mais il restera dressé contre la politique de « terre brûlée » voulue par Hitler.

Révoqué le 18 mars, n'ayant pas tenu compte de son limogeage, il est réinvesti le 29 mars. Il reviendra, dans les derniers jours d'avril, au bunker, dire adieu à Hitler dont il sabota les ordres.

Speer a débuté comme architecte. En 1930, âgé de 29 ans, il construit la chancellerie du Reich, sous les ordres de l'architecte de Hitler, le professeur Troost. Hitler accueille Speer parmi ses intimes, l'invite souvent à dîner ; son avenir est assuré. C'est avec sa fameuse intuition — qui l'avait déjà guidé dans le choix des Ribbentrop et des Rosenberg — que Hitler l'a distingué. Cette fois, il a été un peu mieux inspiré. Au pouvoir, Speer se maintient solitaire et réprobateur parmi les conspirateurs vindicatifs. Il n'en succombe pas moins comme les autres à l'irrésistible regard magnétique et à l'emprise de la voix rauque et « messianique ».

« Tous étaient sous son charme, dit-il, soumis et sans volonté. Je ne sais comment appeler ce phénomène, mais j'ai remarqué du temps où j'étais architecte qu'après avoir été en sa compagnie pendant quelque temps, je me sentais très las et comme vidé. Je n'étais plus capable d'entreprendre aucune action personnelle. »

Speer n'est ni un artiste ni un politicien. C'est sans doute le secret de sa réussite à la cour du Führer. Il observe les autres mais ne les suit pas. Il a pour lui l'amitié de Hitler, de sorte qu'on estime préférable de laisser cet observateur à son splendide isolement. Speer est un technocrate. Il croit davantage à sa doctrine qu'aux hommes. Mais il ne tardera pas à découvrir son erreur ; quand Hitler et Goebbels lancèrent le slogan « Terre brûlée partout » et demandèrent au peuple allemand de faire sauter les dépôts et les ponts, au nom des mythes wagnériens et du « Crépuscule des dieux », Speer comprend que la technocratie est insuffisante. La politique a son importance, puisque les politiciens peuvent déterminer l'avenir d'une nation. Il entre dans sa crise intellectuelle.

Speer découvre le nihilisme hitlérien

Le choix est difficile. Onze années de faveurs de Hitler ont fait de Speer un homme riche et puissant. Fasciné d'abord par la personnalité de son maître et flatté de ses attentions, désillusionné ensuite sur le plan technique, il se refusait à admettre, après avoir collaboré pendant si longtemps avec les nazis, que le nihilisme de Hitler et Goebbels fissent partie intégrante de la doctrine nazie. Il préféra l'attribuer à un brusque changement d'orientation d'un despote au pouvoir indiscuté. « Hitler s'égarait, dit-il, et la voie dans laquelle il s'était engagé menait à la catastrophe. »

« Hitler était résolu, écrit-il encore, à faire périr son peuple avec lui. Il ne connaissait aucune restriction morale. Sa propre mort signifiait pour lui la fin de tout. »

Speer aurait dû savoir que, pour Hitler, il n'y avait jamais eu de restrictions morales.

Quand la victoire alliée apparut inévitable et que le Führer, de plus en plus inhumain, exigea la destruction de l'Europe, Speer, avec un zèle croissant, s'efforça de rendre ses ordres inopérants. Chargé de faire sauter les industries, il s'emploie à les préserver. Tout ordre émanant de la chancellerie, du Q. G. du Führer ou de la radio de Berlin, est immédiatement suivi d'un contre-ordre de Speer. Usant de son autorité, il parvient à convaincre les responsables et les exécutants.

En février 1945, le dilemme s'impose avec acuité. Tout est perdu et le désespoir ne fait qu'exacerber les tendances destructrices du parti nazi.

(Suite en page 2.)

D'APRÈS RADIO-VIETNAM

COMBATS A 65 KM. DE HUÉ
Forte offensive française

HONGKONG, 1er février. — D'après Radio-Vietnam, les troupes françaises font actuellement « un effort considérable » pour dégager la garnison de la ville de Hué, étroitement encerclée par les forces annamites.

Un combat acharné se déroule à 65 kilomètres au nord de Hué.

D'autre part, les forces vietnamiennes ont exécuté, le 22 janvier, une opération offensive en Cochinchine dans la province de Mytho. (*U.P.*)

M. RAMADIER reçoit M. Moutet

M. Marius Moutet a été reçu par deux fois, ce matin, à l'Hôtel Matignon, par M. Paul Ramadier.

Comme on lui demandait si sa seconde visite ne signifiait pas que des événements nouveaux s'étaient produits, en Indochine, le ministre a répondu : « Pas du tout ; j'ai examiné avec le président la politique à suivre éventuellement en Indochine.

...et le général Koenig

M. Paul Ramadier a reçu le général Koenig, à 11 h. 30, à l'Hôtel Matignon.

Six dangereux poisons atomiques ont été identifiés

NEW-YORK, 1er février. — La fission atomique a permis de découvrir six nouveaux poisons, qui sont probablement les plus violents que la science humaine connaisse encore à ce jour.

C'est le Dr J. C. Hamilton, de l'Université de Californie, qui a signalé, dans une communication à la Société américaine de physique, l'existence de ces corps nocifs.

Il a déclaré, notamment, que les isotropes de six métaux, provenant de la fission du plutonium et de l'uranium étant radioactifs, constituent pour l'organisme humain des poisons mortels. — (A.P.)

Paris reçoit cet après-midi les cendres de Grace Moore

L'avion hollandais « Skymaster », de la compagnie K. L. M., qui devait apporter ce matin, à Paris, les cendres de Grace Moore, n'arrive que vers 16 h. 30.

La cérémonie du transport du corps de Grace Moore s'est déroulée ce matin, à 8 heures, à l'église de la marine danoise à Copenhague, où le corps a été déposé hier. Le cercueil était recouvert du drapeau américain.

L'avion de la compagnie K.L.M., un « Skymaster » quadrimoteur, a décollé vers 10 h. 30, en direction d'Amsterdam, puis Paris.

Après son escale à Paris, il poursuivra sa route vers Madrid où il laissera le corps du passager espagnol, M. Izerquierdo.

Les obsèques de Grace Moore auront lieu à Paris, lundi, en l'église américaine, 23, avenue George-V.

TRUMAN convoque subitement une mystérieuse conférence de presse

WASHINGTON, 1er février. — La subite convocation par le président Truman d'une conférence de presse exceptionnelle qui se tiendra aujourd'hui a suscité hier soir un grand intérêt dans les milieux politiques de Washington.

Les motifs de cette convocation n'ont pas été fournis. Mais, étant donné que les conférences de presse ne se tiennent que très rarement le samedi, on pense qu'il s'agit d'un motif grave et urgent. — (A.P.)

Après l'attentat du "George-V"

L'ami de la victime a mystérieusement disparu

L'ENQUETE sur le mystérieux attentat dont a été victime Mlle Cordier, descendue avec son ami, M. Champollon, à l'hôtel George-V, a été confiée à l'inspecteur principal Leloup, de la brigade criminelle. Les renseignements recueillis par les policiers ont permis d'orienter, d'ores et déjà, leurs investigations.

En effet, l'homme mystérieux qui apporta le singulier paquet, hier, à l'hôtel, avait déclaré au chauffeur de taxi : « Maintenant à la gare de l'Est ». Cette phrase avait nettement été entendue par un chasseur de l'hôtel. Mais c'est le seul élément qui soit actuellement en la possession des policiers, car M. Champollon, aussitôt après l'attentat dont a été victime son amie, a brusquement quitté l'hôtel George-V et l'on recherche sa nouvelle résidence. On sait toutefois que M. Champollon doit regagner Lyon ce soir où vraisemblablement le policier ira poursuivre son enquête.

Le mystérieux paquet a été soumis à l'examen du Laboratoire municipal qui, ce matin, a remis son rapport à la brigade criminelle. Le paquet était confectionné à l'aide d'un carton léger et d'un papier bleu. Ses dimensions étaient de 15 centimètres

Les mobiles de ce mystérieux attentat ne sont pas encore définis et, en l'absence du principal témoin, on se perd en conjectures. On pense pourtant qu'il s'agit d'une vengeance.

Pierre BLANC QUI FIT ROUVRIR l'Hôtel des Ventes sous l'occupation en Cour de justice

Pierre Blanc, qui se présente cet après-midi devant la section de la Cour présidée par M. Vidal, répond à l'avantageuse profession d'expert d'art.

Blanc, qui appartenait au Comité France-Allemagne, était en prison pour propos défaitistes le jour où les « panzers » entrèrent à Paris.

Libéré sur intervention allemande, il suggère aux occupants de faire rouvrir la salle de ventes de la rue Drouot.

APRES LE VOTE DE L'ASSEMBLEE
LES FONCTIONNAIRES TIENNENT CONSEIL

Le Cartel central des services publics s'est réuni à 14 h. 30, 213, rue Lafayette, pour examiner la situation, au lendemain du vote de l'Assemblée et du Conseil de la République, concernant l'indemnité provisoire d'attente allouée aux fonctionnaires.

D'autre part, le bureau de l'Union fédérale des fédérations de fonctionnaires se réunira lundi, à 14 heures

AU VATICAN, LES IDÉES font antichambre

ROME, ... janvier.

DANS les bureaux officiels romains et dans les appartements privés, dans les parloirs de couvents, chez les pâtissiers et les coiffeurs, vous remarquez au mur deux carrés d'une couleur plus vive que le reste de la tapisserie. L'un, le plus grand, qui commence à passer, représente l'emplacement du portrait de Mussolini. L'autre est plus petit et d'un ton plus soutenu : c'est là que se trouvait la photographie du roi.

Seul le portrait du pape est resté à sa place, attestant ainsi la supériorité des royaumes spirituels sur les temporels.

Rome, depuis si longtemps déjà arrachée à l'Eglise, est restée en fait la ville du pape, une cité qui n'est internationale que parce qu'elle est ecclésiastique.

A flâner au soleil, place Saint-Pierre, en écoutant chanter les jets d'eau, on voit passer le monde entier. Ce sont les pèlerins des deux Amériques qui sont les plus remarquables, ne serait-ce que par leur air d'optimisme et de sûreté de soi.

On rencontre dans les rues de Rome plus de séminaristes que de soldats des Etats-Unis. Grands, hâlés, un peu encombrés de leurs soutanes, ils vont trois par trois, à grandes enjambées, comparant les monuments avec leurs guides tout neufs.

Le soir on les retrouve dans les restaurants, trattoria et tavernes, où ils scandalisent la bourgeoisie romaine en sablant innocemment le champagne et en esquissant des pas de boogie-woogie.

Les visiteuses qui viennent de plus loin à Rome et qui y restent le plus longtemps, ce sont les idées. Au Vatican même, dans les innombrables « maisons-mères » d'ordres religieux, dans les universités, la Grégorienne qui est jésuite, l'Angelicum qui est dominicain, dans les écoles d'architecture, d'archéologie, de théologie, d'exégèse, vont et viennent les pèlerins intellectuels. Ils apportent avec eux toute la moisson de la pensée catholique, le cri des sentinelles avancées. Il y a de tout dans ces arrivages, génie, extravagances, inspiration authentique ou vision, prescience ou hétérodoxie.

C'est pourquoi les idées font longtemps antichambre.

Un franciscain apporte un plan de réforme pratique qui mettrait les offices et les sanctuaires à la portée des gens qui travaillent, un plan qui ferait du prêtre un ouvrier comme les autres, permettrait de célébrer la messe à six heures du soir, tiendrait les églises ouvertes toute la nuit.

Un religieux, ex-bénédictin, qui a inventé une nouvelle méthode de plain-chant, se promène avec des disques extraordinaires d'exécution, prêche sa nouvelle méthode et jette l'anathème sur Solesmes en même temps dans des conférences incendiaires.

Un Père jésuite écrit une nouvelle cosmogonie biologique d'une hardiesse et d'une beauté qui confond ses lecteurs.

Tous ces échos, Rome les accueille avec la sérénité d'une vieille dame de deux mille ans qui a vu passer plus de visionnaires et de réformateurs que le Tibre ne roule de grains de sable

Et notre ambassadeur M. Maritain étonne les Romains avec ses "théories impraticables"

De notre envoyée speciale
GENEVIÈVE MANCERON

dernière qui portait sur l'éducation était écoulée par les supérieurs des plus grands ordres enseignants du monde. A la sortie, un jésuite éminent disait avec admiration et consternation :

« Mais tout cela est tout à fait impraticable ? »

— Oui, lui répondait un autre, mais comme c'est beau...

Cependant que tout le monde s'interrogeait sur l'identité d'un ronfleur qui avait couvert la voix du conférencier de la première à la dernière minute

D'Aragon à Maritain

Il n'y a pas que les échos catholiques que l'on entende ici. Au bout d'un escalier de pierre, au fond d'un grand palais provincial, vous trouvez des appartements de prêtres semblables à ce qu'ils sont dans le monde entier : des rideaux blancs, des carreaux cirés, des tapis de paille tressée, une statue de la petite sœur Thérèse. Et le prélat qui habite là, qui n'a guère quitté Rome depuis vingt ans, vous récite le dernier poème d'Aragon.

Notre ambassadeur M. Maritain étonne et intimide les Romains. Dans cette ville nonchalante et un peu ironique, il a d'abord apporté des habitudes de travail assidu et des rudesses de doctrine qui détonnent. On vous dit : « Maritain, grand'uomo, ma rudo ! »... comme s'il s'agissait de quelque ermite noueux, venu du désert suivi de son lion familier pour prêcher la doctrine Saint-Thomas.

Les conférences de notre ambassadeur sont d'ailleurs extrêmement appréciées et suivies avec attention. La

Conservez soigneusement les coupons numérotés 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 que vous avez découpés dans

Paris-presse

Ils représentent une assurance contre les accidents... automatique, permanente, réelle.

... et surtout lisez attentivement

Paris-presse

car bientôt paraîtra le COUPON 12

(annulant le COUPON 2)

QU'IL VOUS FAUDRA AVOIR POUR RESTER ASSURÉ... DONC RASSURÉ !

HITLER A CONDAMNÉ son peuple

(Suite de la première page)

Goebbels, rendu fou furieux par le bombardement de Dresde, demande l'abandon de la convention de Genève, le massacre de 40.000 aviateurs prisonniers et l'utilisation des terribles gaz « Tabun » et « Sarin ».

S'engageant plus résolument sur la voie de la trahison, Speer décide d'intervenir sur le terrain politique.

Son plan consiste à en finir, par l'assassinat, avec toute la direction nazie du Reich. Lui, qui n'avait pas connu le complot des généraux et qui l'avait désapprouvé par la suite, se trouve lié avec les plus grands ennemis du Führer.

Speer veut asphyxier Hitler et sa clique

A Berlin, les conférences politiques se tiennent dans le bunker de la chancellerie. Goebbels, Bormann, Burgdorff et Ley eux-mêmes sont fouillés quand ils y entrent, de peur qu'ils ne transportent d'explosifs. Mais Speer ne veut pas se servir d'armes aussi visibles. Il a remarqué que le bunker est aéré par une petite machine de conditionnement d'air, dont la tuyauterie se trouve dans le jardin de la chancellerie. En conversant avec le chef mécanicien de l'installation, Speer obtient des renseignements précis : par l'introduction de gaz toxiques dans le tuyau d'aération, pendant les conférences, le bunker serait immédiatement saturé et toute la clique asphyxiée. Speer met quelques collaborateurs dans la confidence. Les préparatifs commencent. Mais, au moment précis où tout est prêt, Speer, au cours d'une ultime inspection, constate que le Führer a fait construire une cheminée de 4 mètres de haut autour du tuyau d'aération. Pour la deuxième fois, en sept mois, il a échappé à un complot.

Speer ne renonce pas à l'assassinat de Hitler uniquement pour cette raison matérielle. Il a fait une nouvelle découverte psychologique. En visitant les lignes, un soir, mêlé à un groupe de soldats qui ne l'ont pas reconnu, il se rend compte que Hitler seul a la confiance du peuple allemand. Pris de scrupules, le technicien abandonne tous ses projets.

Le 18 mars 1945, il écrit, malgré les ordres formels de Hitler, qu'il considère la guerre comme perdue militairement et économiquement. Il estime que des moyens matériels, même très réduits, doivent être laissés au peuple allemand pour que sa vie puisse continuer. Pourtant cette initiative est dangereuse. Quelques mois auparavant, Hitler l'avait convoqué avec Guderian pour lui faire savoir que — quels que fussent le rang et la personnalité des coupables — ceux qui déclareraient la guerre perdue seraient considérés comme des traîtres et exécutés. Or, la lettre de Speer était un vrai manifeste contre la politique du Führer.

La réponse de Hitler est formelle : « SI LA GUERRE DOIT ETRE PERDUE, LA NATION PERIRA. CE DESTIN EST INEVITABLE. IL EST INUTILE D'ENVISAGER LA CONSERVATION DE MOYENS INDUSTRIELS, MEME REDUITS, POUR LA VIE DU PEUPLE ALLEMAND. AU CONTRAIRE, IL FAUT DETRUIRE CE QUI RESTE ET NOUS DEVONS ASSURER CETTE DESTRUCTION NOUS-MEMES. LA NATION A MONTRE SA FAIBLESSE ET L'AVENIR APPARTIENT A LA NATION PLUS PUISSANTE DE L'EST. D'AUTRE PART, CEUX QUI SUBSISTENT APRES UNE BATAILLE ONT PEU DE VALEUR, CAR LES MEILLEURS SONT TOMBES ».

Ce jour-là, de nouveaux ordres sont expédiés par Hitler et Bormann. La lutte doit continuer « sans aucune considération pour le peuple allemand ». Huit officiers coupables de n'avoir pas fait sauter un pont sont fusillés sur l'ordre du Führer et la décision est publiée dans le Bulletin des Armées. Quant à Speer, il se voit retirer la haute direction de l'industrie du Reich.

Il n'en poursuit pas moins son action. Il ordonne la dissimulation des explosifs et en ralentit la fabrication. Les contremaîtres, sur ses ordres, sont armés de pistolets automatiques de manière à pouvoir résister aux gauleiters zélés. Il adresse des ordres au nom du Comité général de coordination. Quand ses truchements personnels sont insuffisants, il utilise le haut commandement et la Direction générale des chemins de fer du Reich. Constatation stupéfiante : son limogeage n'a rien changé, mieux encore il est de nouveau convoqué par Hitler

Limogé, réinvesti, réconcilié...

Le Führer l'accuse d'avoir déclaré publiquement que le Reich était perdu et lui ordonne de rédiger un démenti public. Speer s'entête : « La guerre est perdue. »

Hitler lui donne vingt-quatre heures pour réfléchir. Le délai expiré, Speer présente une lettre dans laquelle il défend ses positions. Cette lettre, dans laquelle Speer rappelle leur conversation du 18 mars, a été lue au procès de Nuremberg. Elle révèle l'étonnante liberté avec laquelle Speer, seul, s'exprimait dans les discussions avec Hitler. Les passages cités sont extraits de cette lettre.

Hitler refuse de prendre la lettre et ordonne à Speer de se retirer des affaires publiques. Celui-ci refuse à son tour, déclarant que son devoir est de rester à son poste.

Sur ces entrefaites, se déroule une étrange scène de réconciliation entre le dictateur déchaîné et le discipliné récalcitrant.

« Je lui déclarai, écrit Speer, que, de toute façon, il pouvait compter sur moi, à l'avenir. »

On est en pleine incohérence.

Ainsi, par cette simple formule mensongère, Speer restaura-t-il son autorité. Il la met à profit, comme auparavant, pour déjouer les instructions qui lui sont données.

Son double jeu apparaîtra encore plus tard.

Au cours de sa dernière visite au bunker, le 25 avril, il fera une confession complète au Führer ! Elle est confirmée dans les lignes qu'il a consacrées à la personnalité du dictateur :

« Bien que vis-à-vis de moi-même j'eusse rompu avec lui à ce moment-là, il m'est difficile, même aujourd'hui, de faire un portrait de Hitler. Je sens bien qu'il est de mon devoir d'aider à révéler ses fautes qui furent à l'origine de sa désastreuse influence, dont les conséquences ont été aussi tragiques pour l'Allemagne que pour le reste du monde. Même si, parfois, je me suis exprimé avec une certaine brutalité, il me déplairait de compter parmi ceux qui l'ont accablé pour se justifier eux-mêmes. »

Même mort, Hitler exerce encore sur Speer son étrange pouvoir.

(*Copyright 1947 par Inser et Paris-presse*).

Le "Bell X-S1" franchira-t-il la barrière sonique ?

LES Etats-Unis poursuivent actuellement leur programme de modernisation de leur flotte aérienne. C'est ainsi qu'ils mènent de front l'étude des fusées stratosphériques, des bombardiers lourds à long rayon d'action et des chasseurs supersoniques. Chaque prototype est soumis à une étude très approfondie qui décide de sa construction en série.

Le BELL X. S-1 est un monoplace, le premier appareil étudié pour les vitesses supersoniques à effectuer ses essais en vol. Il est équipé d'un moteur-fusée à quatre éléments : le Ran, construit par la Reaction Motors, d'après les plans du moteur allemand Walter équipant les Messerschmidt M.E.-163 et Bachem B.P.-20 « Vipère » et fournissant une poussée unitaire de 680 kgs, soit 2.720 kgs au total, puissance utilisable pendant 2 minutes 30. Le poids total de l'engin est voisin de 6 tonnes dont près de 4 pour le combustible (oxygène et alcool), soit une charge au mètre carré de 500 kgs. Il est porté par une superforteresse volante Boeing B.-29, en partie logé dans la soute à bombes, puis, largué à 10.000 mètres, altitude à laquelle il atteint sa vitesse maxima qui est de l'ordre de 2.700 kilomètres-heure (celle du son est de 1.223 kilomètres-heure), tandis que le record mondial est de 991 kilomètres-heure.

Les premiers essais se déroulèrent il y a quelques mois sur le terrain militaire de Muroc Field, en Californie ; ces essais ne visant qu'à contrôler le bon fonctionnement des appareils de décrochage, la bonne tenue en vol, et l'atterrissage, furent effectués sans moteur par le lieutenant Jack Woolams, qui trouva la mort récemment dans un meeting d'aviation. L'appareil était lâché à une altitude de 6.000 mètres et descendait ensuite en vol plané ; la vitesse atteinte au cours des dix essais fut de 300 kilomètres-heure.

Dans le courant du mois de décembre 1946 eut lieu une seconde série d'essais. L'appareil était muni d'un moteur à puissance limitée ne lui permettant pas de dépasser la vitesse de 960 kilomètres-heure — la puissance ne sera augmentée que progressivement et dans la mesure où l'autoriseront les observations du pilote d'essai : ceci dans le but d'éviter tant au pilote qu'à l'aviation un accident identique à celui qui coûta la vie au pilote britannique Geoffrey de Haviland, le 27 septembre dernier lors des essais de l'Aile Volante à réaction « Swallow », si toutefois la vitesse trop élevée en est la véritable cause comme on l'a mentionné. Au cours de ces essais, l'appareil, piloté cette fois par le lieutenant Chalmers Goodlin, l'un des plus jeunes pilotes d'essais américains, fut lâché à 7.000 mètres. Il gagna ensuite l'altitude de 10.000 mètres et la vitesse maxima réalisée au cours de ce vol de 20 minutes fut de 885 kilomètres-heure.

Dès à présent les Etats-Unis se passionnent pour les performances du X. S.-1 et se posent cette angoissante question : « Chalmers Goodlin sera-t-il la prochaine victime du mur sonique, ou bien au contraire, en sera-t-il le triomphateur ? ».

J.-J. HAUWUY.

Ile ou pas ile ?

C'est le problème à résoudre pour la terre de James Ellsworth

PETITE-AMERIQUE (ANTARCTIQUE), 1er février. — « Le groupe oriental de l'expédition antarctique, a déclaré aujourd'hui l'amiral Byrd, pourra peut-être résoudre le dernier grand problème géographique de ce monde. »

Elle devra, en effet, chercher à vérifier l'hypothèse selon laquelle la terre de James Ellsworth serait isolée du reste du continent antarctique par un long chenal, prolongement de la mer de Weddell. — (A.P.)

TOULON EN DEUIL LA MUSIQUE DE LA FLOTTE s'installe à Paris

TOULON, 1er février (dépêche « Paris-presse »). — Les Toulonnais sont dans la consternation : la Musique des Equipages de la flotte, qui, aujourd'hui, à Paris, participe à l'installation de M. Jacquinot, ministre de la Marine, restera dans la capitale, où elle aura désormais son siège, comme la Musique de la Garde républicaine et la Musique de l'Air.

Son chef, M. Semler-Collery, a été promu, à cette occasion chef principal. Toulon devra se contenter d'une musique réduite, placée sous la direction de M. Guilbert, chef de 2e classe de la Musique des Equipages de la flotte de Cherbourg.

LA BOMBE ATOMIQUE devient moins chère

WASHINGTON, 1er février. — La commission d'énergie atomique a adressé hier un rapport au Congrès américain faisant ressortir qu'un nouveau procédé de transmutation de l'uranium 235 appliqué à Oak Ridge, dans le Tennessee, permettait d'abaisser le coût de production de l'énergie atomique et de diminuer le nombre d'ouvriers employés.

« Des progrès certains ont été réalisés dans la mise au point des armes atomiques », conclut le rapport. — (A.P.)

Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

Une odeur de mort

RESUME

Nous sommes aux environs de 1644, en Angleterre, pendant la guerre civile qui met aux prises Charles Ier et son Parlement. Miss Honor Harris de Lanreat, qui raconte cette histoire, fut jadis fiancée à Richard Grenvile, aujourd'hui général du Roi. Elle avait dix-huit ans. Elle a refusé de l'épouser quand elle est devenue infirme et lui s'est marié, a eu un fils, Dick, qu'il déteste, tandis que sa femme, Au fond, devait seize ans, Honor et Richard s'aimaient toujours.

Mais après heurs et malheurs, Richard destitué et en exil, la cause royale perdue, les années passent. Nous sommes en 1655. Richard est revenu avec son fils Dick en Cornouailles, auprès d'Honor. L'insurrection fomentée contre le Parlement a échoué. Richard traqué va chercher à fuir vers la Hollande.

Paris-presse N° 19

JE n'ATTENDAIS Matty qui ne venait pas et, perdant patience, je tirai la sonnette. Le domestique arrivé en courant m'informa qu'on ne trouvait pas Matty — on l'avait cherchée dans les cuisines, dans sa chambre, en vain.

— Cela ne fait rien, dis-je, affectant de prendre un livre et en tournant les pages.

— Voulez-vous dîner, madame ? me dit-il, il est près de sept heures

— Pourquoi pas ? dis-je apparemment plongée dans ma lecture, alors qu'en fait je ne pensais qu'à compter les heures nous séparant encore de la nuit et à me demander anxieusement ce qui avait pu arriver à Matty. Je mangeai et bus sans aucun plaisir puis, assise sous le portrait du vieux John Rashleigh et de sa femme me considérant sans bienveillance, je regardais les ombres s'allonger, les coins s'obscurcir et les lourds nuages courir dans le ciel.

Il était près de neuf heures quand la porte s'ouvrit avec un craquement. Me retournant dans ma chaise, je vis Matty debout, sa robe tachée de vert et de brun, souillée de mousse et de terre. Elle mit un doigt sur ses lèvres, traversa la pièce et ferma les volets. En posant le dernier, elle me parla doucement par-dessus mon épaule.

— C'est un bel homme que la sentinelle de garde sur la chaussée.

— Ah !

— Il connaît la femme de mon cousin à Liskeard.

— Cela suffit amplement pour faire connaissance.

Elle assura le crochet du volet et tira le lourd rideau.

— Ce parc est bien humide, dit-elle.

— Je m'en aperçois.

— Mais il a trouvé un petit coin derrière un buisson où nous avons pu parler de la femme de mon cousin... Tant qu'il l'a cherché, j'ai attendu dans le pavillon d'été.

— C'est tout naturel, dis-je.

Matty avait fini de tirer les rideaux et la salle à manger était dans l'obscurité. Matty s'approcha :

— J'ai levé la dalle, dit-elle, et placé une lettre sur la marche. J'y disais que si la corde est toujours en place, ils pourront ouvrir ce côté du contrefort, ce soir, à minuit. Nous les attendrons.

Je cherchai sa main forte et réconfortante et la retint dans les miennes.

— Espérons qu'ils y parviendront, dit-elle lentement. Le tunnel a dû s'écrouler en partie. Cela y sent la mort...

Nous nous étreignions dans le noir et je pouvais entendre le battement régulier de son cœur.

CHAPITRE XXXVI

La chambre secrète

Je restai sur mon lit de neuf heures et demie à minuit moins le quart. Quand Matty vint me lever, la maison était silencieuse comme la tombe. Les domestiques étaient couchés et les sentinelles à leurs postes, tout autour de la maison.

J'en entendais une passer et repasser sous ma fenêtre. La lune traîtresse, ennemie mortelle du fugitif s'élevait lentement au-dessus des arbres. Nous n'allumâmes pas de chandelles. Matty s'enfuit à la porte et écouta. Puis elle me prit dans ses bras et me porta, tout au long du couloir, jusqu'à la chambre vide. Tout était vide dans cette aile désertée et ici, à l'Ouest, la lune ne nous éclairait plus.

La chambre était encore pleine de fumée. Nous nous assîmes dans un coin pour attendre. Le silence était pesant, de ceux qu'aucun bruit, qu'aucune voix n'a troublé depuis des années. L'immobilité d'une prison oubliée où jamais n'entre le soleil, où toutes les saisons se confondent. Et, adossée au mur froid du contrefort, je pensais que c'était cette obscurité qui avait dû effrayer le pauvre oncle John, l'idiot. Peut-être s'était-il couché à la place même où je me trouvais, les mains cherchant dans le vide, les yeux agrandis dans le noir...

Puis Matty me toucha l'épaule et derrière moi la pierre bougea. Je sentis dans mon dos le courant d'air froid dont je me souvenais bien. Je pus voir le trou béant et l'escalier étroit.

Matty alluma sa chandelle, éclaira les marches et je le vis debout, le visage, les mains, les épaules, souillés de terre qui lui donnait dans cette lumière indécise l'apparence d'un mort sorti de son tombeau. Il sourit et ce sourire avait en soi quelques chose de terrible.

— Je craignais, dit-il, que vous ne vinssiez pas. Quelques heures de plus et c'eût été trop tard.

— Comment cela ?

— Pas d'air, dit-il. Un chien trouverait difficilement à passer dans le tunnel. Je n'ai pas grande opinion de votre Rashleigh, architecte

Je me penchai, fouillant la pénombre. Dick était derrière, aussi pâle que son père.

— Il n'en était pas ainsi il y a quatre ans, dis-je.

— Venez, dit Richard, je vais vous montrer. Un geôlier doit savoir où il enferme ses prisonniers.

Il me prit dans ses bras et à reculons, s'engagea dans l'escalier, le descendit jusqu'à la cellule. Je voyais pour la première et la dernière fois cette chambre secrète aménagée sous le contrefort. Six pieds de haut, quatre de côté. Elle n'était pas plus grande qu'un cabinet de débarras et les murs visqueux étaient glacés. Dans un coin, il y avait une petite chaise et à côté, une assiette vide avec une cuiller de bois. La moisissure et les toiles d'araignées les recouvraient et je pensai au dernier repas pris dans ce réduit, un quart de siècle auparavant, par l'idiot. Au-dessus de la chaise pendait la corde, tout usée et au delà, s'ouvrait le tunnel. Un trou rond de dix-huit pouces de haut par lequel un homme devait se glisser et ramper s'il voulait gagner l'autre bout.

— Je ne comprends pas, dis-je en frissonnant. Cela ne devait pas être ainsi. John ne s'en serait jamais servi dans cet état.

— Les fondations de la maison se sont en partie écroulées, me dit Richard, et bloquent partiellement le tunnel. On devait, lorsque on s'en servait régulièrement, le déblayer de temps à autre, au pic et à la pelle. On n'en a pas usé depuis plusieurs années et la nature a repris ses droits. De ce jour, je ne m'appellerai plus renard, mais blaireau.

Le pâle Dick me regardait intensément. Que voulait-il me dire ? me faire comprendre ?

— Ramenez-moi, dis-je, à Richard. J'ai à vous parler.

(*A suivre*).

Aujourd'hui PARIS vous offre...

SPORTS

15 h. — **Stade de Saint-Ouen** : C.A.P. contre Amiens.
20 h. 30. — **Palais des Sports** : Championnat d'Europe des poids mi-moyens : Villemain contre Roderick.

CONFÉRENCES

15 h. — **Club du Faubourg (théâtre de l'Ambigu)** : « Magies et fantômes », par Pierre Froidale.
15 h. — **Club des Echos (salle Marceau-Chaillot, 31, avenue Pierre-Ier-de-Serbie)** : « Le plan Monnet: Reconstruction et modernisation de la France », par Félix Gaillard.

EXPOSITIONS

Musée des Arts décoratifs (pavillon de Marsan) : Œuvres de Cappiello et de Pulforcat.
Palais de New-York : Les femmes peintres et sculpteurs.
Petit-Palais : Art moderne (Odilon, Redon, Vuillard, Matisse, etc.).
Orangerie des Tuileries : Œuvres de Van Gogh.
Maison de l'U.N.E.S.C.O. : Œuvres des peintres de l'Equateur, d'Haïti et du Pérou.
Agence des Colonies : L'Indochine.

THEATRES

Opéra	20,30	La Flûte enchantée.
Opéra-Comic.	20	Louise.
Com.-Franç.	20,45	Le Mar. de Figaro.
Com.-Franç. (S Luxembourg)	20,45	Les Mal Aimés.
Agnès-Capri		
G. M.	21	Victor
Ambassad.	21	Le Secret.
Ambigu	21	L'Hom. qui assassina
Antoine	20,30	Morts sans sépulture
Apollo	21	Un Hom. s. amour.
Atelier	20,45	Roméo et Jeannette.
Athénée	20,30	L'Ecole des Femmes.
Bouf. d Nord	20,45	Pour un baiser de vous.
Bouff.-Paris.	20,45	Avant le Derby.
Capucines	20,45	Rev. des Capucines.
Ch. de Roch.	20,30	Omb. d'un F.-Tireur.
Châtelet	20,30	Chasseurs d'images.
Eldorado	21	L'Echange.
Com.-Wagr.	21	On dem. un ménage.
Daunou	21	Ds s. candeur naïve.
Edouard-VII	21	D.Souris et d.Homm.
Etoile	21	Mort ou vif.
Gaîté-Lyriq.	20,15	La Chanson gitane.
Gramont	21	Vous ne l'emporterez pas avec vous.
Gd-Guignol	21	Marchand de cadav.
Gymnase	20,45	Les Parents terribles
Hébertot	20,45	L'Aigle à deux têtes
Humour	21	Cravane pour les amoureux.
La Bruyère	21	Le Dibbouk.
Madeleine	21	Jeux d'Esprits.
Marigny	21,15	Les Nuits de la Colère.
Mathurins	21	Le crime de lord Arthur Savile.
Michel	21	25 ans de bonheur.
Michodière	20,45	Aup. de ma blonde.
Mogador	20,45	No, No, Nanette.
Monceau	20,45	M. de Falindor.
Moncey	21	Mam'zelle Printemps
Montp.-Baty	20,30	Electre.
Noctambules	21	Les Revenants.
Nouveautés	21,10	Georges et Margar.
Œuvre	21	Bonne chance.
Palais-Royal	21	Descend., on vs dem.
Pigalle	20,45	Huon de Bordeaux.
Pte-St-Martin	21	Le Mort revient de suite.
Potinière	21	Chiche.
Renaissance	21	La Part du Feu.
St-Georges	20,45	Le Buriador.
Sarah-Bernh.	20,30	La Terre est ronde.
St. Ch.-Elys.	20,45	L.Mais. de Bernarda.
Th. de Paris	21	Valérie.
Th. de Poche	21	Pomme rouge.
Variétés	20,45	César.
Verlaine	20,30	La Perverse Mme Russel.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	21	L. Marjane, Tabet.
Alhambra	20,30	La Bonne Hôtesse.
Bobino	21	Lys Gauty, M. Valente.
Cas. Montp.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Européen	21	J'y crois.
Fest.-Bergère	20,15	C'est d.l'folie (rev.).
Mayol	21	Oh ! Ni ! Uh ! (revue).
Petit Casino	21	En r'venant d'la r'v.
Tabarin	21,30	Ambiance.

CHANSONNIERS

Deux-Anes	21	Faisons du foin.
Dix-Heures	22	Jégourdis de la IVe.
Cav. Républ.	21	René Paul, Cénarr
Doucet	21	Quand Cannes cancanne.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

CIRQUES

Medrano	20,45	Troupe G. Wong.
Cirq. d'Hiver	20,45	Les lions de l'Atlas.

CINÉMAS

FILM FRANÇAIS

Caméo	M. de Falindor.
Cinécran	Six heures à perdre.
Cinéph. Halliens	La Presse filmée.
Club des Vedettes.	Inspecteur Sergil.
Eldorado	Six heures à perdre.
Gaumont-Théâtre.	Razumov.
Impérial	Six heures à perdre.
Madeleine	La Belle et la Bête.
Marbeuf	L'Inspecteur Sergil.
Marignan, perm.	Rêves d'amour.
Mariv., 14, perm.	Rêves d'amour.
Normandie	Panique.
Olympia	Panique.
Panthéon	Partie de campagne, L'Homme, Naissance du cinéma.
Plazza-Cinéac	L. Portes de la Nuit.
Portiques	Six heures à perdre.
Royal Haussmann, « Club »	Le Père Tranquille,
Studio 28	Florence est folle.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Brève rencontre.
Avenue	Mrs. Miniver.
Artistic, 14,30, 20,30	Symphonie magique.
Balzac	Desperados.
Biarritz	La Parole.
Bonaparte	à du music-hall.
Broadway, 12 à 24	Tueur à gages.
César	La Madone aux deux visages.
Ciné-Opéra	Chercheurs d'or.
Cinépr. Ch.-Elys.	Amour et Swing.
Jlichy-Palace	Back Street.
Colisée	Septième voile.
Delambre	Ma femme et ses flirts.
Elysées-Cinéma	Deux jeunes filles et un marin.
Ermitage	Mistress Pierce.
Français	Arsen. et vieil dent.
Haute-Roche.	Hantise.
La Royale	Jack l'Eventreur.
Lord Byron	Chercheurs d'or.
Napoléon	La Rue Rouge.
Pagode	L'Impossible amour.
Palais Rochech.	Rançon du bonheur.
Paris	Fantômes en vadrouille.
Radio-Ciné-Opéra.	Amour et Swing.
Royal Haussmann, « Méliès »	Symphonie inachev.
Royal Haussmann, « Studio »	Elle et Lui.
Triomphe	Rhapsodie en Bleu.
Ursulines	Tortilla Flot.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Atlantic	Meurtre au music-hall
Aubert-Palace	Septième voile.
Cinémonde	Jack l'Eventreur.
Cinéphone-Montm.	Terreur sur la ville.
Cin. Clichy	La Fille du Diable.
Empire	Fantasia.
Gaumont-Palace	Arènes sanglantes.
Helder	Desperados.
Max-Linder	La Loi du Far-West.
Midi-Minuit Clichy	Robin des Bois.
Midi-Minuit	Femme ou Démon.
Moulin-Rouge	Dr Jekyll et Mr. Hyde.
Palace (perm.)	La Rue Rouge.
Paramount	Tueur à gages.
Pereire-Palace	La Rançon du bonheur
Radio Cité Monip.	C'est arrivé demain.
Rex (perm.)	Arènes sanglantes.
St Laz.-Pasquier	Boum Town.
Scala	Desperados.
Vivienne	Desperados.

radio

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 16 h. 20, Samedi dramatique ; 19 h., Magazine des lettres ; 20 h., A Montmartre le soir ; 20 h. 30, « Trumpeldor », épopée lyrique, et « La Chambre Bleue », comédie musicale ; 23 h., Le cycle de la symphonie.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 17 h. 30, L'Ecran sans images ; 18 h., Le week end sportif ; 21 h. 30, La chanson de tout le monde ; 21 h. 30, Surprise partie ; 23 h. 47, Transmission d'un cabaret.

THEATRE PIGALLE Métro TRINITE
HUON DE BORDEAUX
Plaisir des yeux, des oreilles, de l'esprit...
Henri JEANSON (« Le Canard enchaîné)

DERNIÈRES
3 BOUFFES PARISIENS
Avant le Derby de W. SOMERSET MAUGHAM

PORTE-ST-MARTIN
Mat. : jeudi, samedi, dimanche, 15 h.
VENEZ RIRE avec BACH dans LE MORT REVIENT DE SUITE
UNE DISTRIBUTION ECLATANTE UNE TRES LUXUEUSE MISE EN SCENE
GROS SUCCÈS

Le célèbre Ténor LUIS MARIANO
vedette des disques
« LA VOIX DE SON MAITRE »
fait sa rentrée au CASINO MONTPARNASSE
dans le plus grand succès d'opérette
La Belle de Cadix

N'allez pas à la Potinière voir Chiche..! si vous n'aimez pas rire !!!

DANY LAMAR, qui vient de rejoindre l'Egypte en avion, chantera successivement dans les principaux cabarets de M. Edmond Nahas : « L'Arizona », « Le Dolls » et « Chez Bébert ».

MAYOL Tous les jours, 15 h. et 21 h.
LA REVUE « O. N. U. ! »
Du rire - Du charme
Gaby BASSET - A. BARON
Maurice ANDRÉ - Ludmila DORIN

AU CASINO DE PARIS
PARIS EXTRA-DRY
fait la joie de nos yeux... Décors, costumes splendides et pleins de goût... Des femmes nues sans défaut... Sketches gais sans être grossiers... Yvonne DARRIEL, vedette, chanteuse, danseuse, sait également, empanachée et avec une traîne de plusieurs mètres, descendre avec grâce les escaliers.
Soir. 20 h. 30. Mat. dim. et lundi, 14 h. 30

MEDRANO
Le cirque de Paris
DU CIRQUE PUR !
LA TROUPE GRUSS JEANNET
ses trapézistes, ses jockeys
... et sa CAVALERIE RUDY BOLLY - Les ALBERTINI
...et venant de Chine les célèbres GEORGE WONG
...et les CLOWNS
Le cirque de qualité !
SALLE CHAUFFÉE

ETOILE Tous les soirs à 21 heures Mat. L. S. 15 h. - Dim. 2 mat.
MAX REGNIER
dans MORT OU VIF
aventure policière de MAX REGNIER

CAMEO 32, Bd DES ITALIENS
M. de FALINDOR
GIL ROLAND-PIERRE JOURDAN ET JACQUELINE DOR

PALACE NAPOLEON VERS. FRANÇ. VERS. ORIG.
LA RUE ROUGE
d'après LA CHIENNE
EDWARD G. ROBINSON JOAN BENNETT DAN DURYEA
RÉALISATION DE FRITZ LANG
INTERDIT AUX MOINS de 16 ANS
UNIVERSAL

MARBEUF et CLUB DES VEDETTES
Paul MEURISSE
INSPECTEUR SERGIL
Liliane BERT

COLISEUM
Ce soir, à 21 heures
sous le patronage de CINEMONDE
GRAND CONCOURS du MEILLEUR COUPLE SWING
et pendant la danse projection d'un extrait de film américain sur la musique duquel les couples pourront danser
Au jury : Henri VIDAL, Martine CARROL et Jimmy GAILLARD qui dansera pour vous
Entrée gratuite : 65, rue Rochechouart

Paramount VERSION FRANÇAISE BROADWAY VERSION ORIGINALE
VERONICA LAKE ALAN LADD
TUEUR à GAGES
C'est un film Paramount

3 films de Festival au PANTHEON
PARTIE DE CAMPAGNE, de Jean Renoir
L'HOMME, de Margaritis
NAISSANCE DU CINEMA

CHEZ CHAMPI AU JOCKEY
Pas un dancing Plus qu'un cabaret toute une ambiance AVEC SON EQUIPE !
de 22 h. à 2 h., sf mardi
Fermeture : Mardi et Mercredi
127 B MONTPARNASSE DAN. 48-93.

LE CLUB
68, rue Pierre-Charron ELY. 65-18
BOURVIL
SAMEDI ET DIMANCHE
THES DANSANTS
DINERS - SOUPERS
Le meilleur orchestre de Paris
CLAUDE NORMAND
A l'orgue HAMMOND

MAX LINDER
24, Bd POISSONNIÈRE MÉTRO : MONTMARTRE
CLAIRE TREVOR ALBERT DEKKER DANS
LA Loi du Far-West
UNITED ARTISTS

Les Ambassadeurs
Avenue Gabriel
A 21 heures :
DINERS-SPECTACLE et DANSANTS
avec NITA SALVA LYDA ALMA et YANNI
A 23 heures :
Un programme de Cabaret sensationnel avec
Yves MONTAND et le roi du jazz
Aimé BARELLI avec sa grande formation
Retenez vos tables à ANJ. 27-80
Réception : CHARLES
Fermé le mercredi

LE BŒUF SUR

Ce matin, à bord du cuirassé "Vanguard"

Les souverains britanniques ont quitté Portsmouth

Malgré la neige, la foule rassemblée sur les quais a longuement acclamé la famille royale

PORTSMOUTH, 1er février.

LE cuirassé « Vanguard », ayant à bord le roi George, la reine Elizabeth et les deux princesses, a levé l'ancre ce matin, à 7 h. 21, à destination de l'Afrique du Sud.

Malgré la neige qui tombait, les souverains et les deux princesses avaient pris place sur la coupole d'une tourelle et saluaient la foule, rassemblée sur les quais, qui acclamait longuement et chaleureusement la famille royale.

Escorté par trois remorqueurs, le plus beau bâtiment de la marine royale britannique est sorti lentement du port et, quelques minutes plus tard, il a disparu dans la légère brume matinale

C'est le 17 février que le « Vanguard » fera sa première escale, au Cap. Puis la famille royale commencera un voyage qui durera neuf semaines, en chemin de fer, avion et automobile, à travers le « Veld » et les districts aurifères.

Les souverains étaient arrivés à Portsmouth à 17 heures 25, traversant les rues en voitures fermées.

La reine mère ainsi que le duc et la duchesse de Gloucester sont montés à bord du « Vanguard » où ils ont pris le thé avant de regagner Londres tard dans la soirée.
(A.P.-A.F.P.).

BIENTOT les chèques ravitaillement

Mais aucune équivalence de tickets d'option n'est encore fixée

NOUS avons indiqué, il y a deux jours, que M. Rastel instaurerait peut-être une nouvelle méthode de répartition par tickets à option. Certains en ont immédiatement déduit que ce système était sur le point d'être appliqué et des équivalences fantaisistes ont été imaginées.

Dans le proche entourage de M. Rastel, on a précisé qu'il n'en était rien. Le système des tickets à option a été mis à l'étude par plusieurs ministres du Ravitaillement et depuis près d'un an les services compétents en ont étudié les possibilités d'application. Il est très possible que l'étude finie, M. Rastel, d'accord avec la présidence du conseil, décide la mise au programme de ce système. Toutefois, il est absolument prématuré d'indiquer dès maintenant des équivalences qui n'ont pas encore été déterminées, ni même envisagées. Cependant, il se pourrait que ce système soit partiellement appliqué pour la viande qui constitue le problème n° 1 que M. Rastel veut résoudre avant tout.

Un carnet de chèques

La carte de viande serait une sorte de carnet de chèques accordant un nombre déterminé de points par mois à chaque consommateur. Ce dernier aurait la faculté de s'adresser au fournisseur de son choix et de prendre sa viande par quantités variables, dans la mesure de son avoir en points. Les rations ne seraient plus établies en poids, mais en qualité. C'est-à-dire qu'un nombre déterminé de points donnerait droit à des poids différents de viande, suivant qu'il s'agirait de pot-au-feu ou de rôti.

Au sujet des tarifs, des modifications seraient également apportées au système actuel qui, pour des raisons de simplification du contrôle des fraudes ne comporte qu'un prix. Ceci permettrait aux bouchers d'ouvrir l' « éventail » de leurs tarifs suivant les sortes de viande.

Répétons que ces réformes, à l'étude, ne seront pas appliquées demain. Il faut d'abord attendre la viande, car, alors, les « chèques » de tickets deviendraient des chèques sans provision, ce qui n'est certes pas dans les projets de M. Rastel.

ravitaillement

● **Avis aux collectivités.** — Les représentants des collectivités doivent se présenter à partir du lundi 3 février, munis de leurs bons d'approvisionnement en viande, au Groupement des mandataires, 10, rue Turbigo, où il leur sera indiqué le fournisseur chez lequel ils recevront le contingent de viande auquel ils ont droit au titre de la semaine du 3 au 9 février.

En conséquence, ils peuvent retirer leurs bons dès ce matin, 1er février, 3 bis, rue Mabillon.

Les pommes de terre sont en fuite

(Suite de la première page)

La situation de cet aliment primordial peut-elle s'améliorer prochainement ?

M. Rastel nous annonce des plans compliqués. A quoi bon ? Dès que le gel prendra fin, les producteurs devront livrer leurs disponibilités.

S'il reste des quantités importantes en stock chez les producteurs, les cochons n'ont pu tout manger !... Dès février, les tubercules commencent à perdre de leur poids et germer. Aussitôt que les transports pourront se faire sans gros risques de gel, les cultivateurs s'empresseront de vendre à des prix qui devront logiquement être en baisse.

De plus, les Etats-Unis, dont la récolte fut aussi très bonne (13 millions de tonnes contre 9 avant guerre) ont décidé de mettre à la disposition des pays ayant souffert de la guerre une partie de leurs stocks inutilisés. Il n'en coûterait à ces pays que les frais de transport. La France bénéficiera, si elle veut en prendre livraison, d'un important contingent.

En outre, un décret vient d'être pris accordant une prime de 200 fr. aux 100 kilos, sur les « cours normaux », pour toute livraison des producteurs effectuée avant le 15 mars.

Dans quelques semaines donc, nous devrions avoir des tubercules en abondance, et une baisse sérieuse de prix est vraisemblable.

P. L.

Croyant avoir tué son amie, il se tranche la gorge et le poignet

Mais il rate son suicide comme le meurtre

LILLE, 1er février (dépêche « Paris-presse »). — Désirant reprendre la vie commune avec une ancienne amie, Gaston Plouvier, 40 ans, de Saint-André, près de Lille, s'était rendu chez cette dernière, Mme Alice Villiers, femme Jonvelle, 39 ans, de Marq-en-Baroeul.

Elle refusa d'accéder à sa demande et ne voulut pas non plus rembourser à Plouvier une somme de 75.000 francs qui devait revenir à celui-ci de la cession d'un commerce que tous deux avaient tenu.

L'amant, qui s'attendait à être éconduit, passa alors une corde autour du cou de sa maîtresse et essaya de l'étrangler.

Croyant avoir réussi, il se trancha ensuite le poignet et la gorge avec un rasoir. C'est un sous-locataire, attiré par les râles, qui retrouva les deux corps. La femme, qui n'avait que perdu connaissance, put être rapidement rappelée à elle. Quant à Plouvier, son état était grave mais ne semblait pas désespéré.

— Nous avons préféré mourir ensemble, comme convenu », disait un billet laissé par celui-ci dans la chambre. »

Il avait, d'autre part, laissé, dans la poche de son pardessus, une lettre adressée au commissaire de police et dans laquelle il faisait connaître les mobiles de son acte, ce qui établit nettement la préméditation.

OU SE DIRIGE LE « NAVIRE INFERNAL » avec sa cargaison d'émigrants juifs ?

LONDRES, 1er février (par téléph.). — Aujourd'hui, l'Amirauté britannique suit, heure par heure, les mouvements du navire « Ulma », qui a quitté hier Le Havre.

Ce bateau qui venait de Norvège voyageait sous pavillon du Honduras.

Les six cents réfugiés qui sont à bord ont, paraît-il, des visas cubains. Mais le cargo se dirige-t-il vers Cuba ou vers Tell-Aviv ?

Les titres des journaux anglais appellent l' « Ulma » le « Hell Ship », c'est-à-dire « le navire infernal ».

Précisions de M. Jules Moch

Au sujet de l'affaire de l'*Ulma*, M. Jules Moch, ministre des Transports, nous a donné les précisions suivantes :

— Il est exact que ce navire, battant pavillon étranger, et affrêté par un pays étranger, ait fait escale au Havre pour faire du mazout et qu'il en soit reparti.

Il est faux que j'aie reçu un agent de la sûreté du Havre à ce sujet et faux également qu'une pression politique quelconque ait été exercée sur moi relativement au voyage de l'Ulma.

courses

Pas de réunion cet après-midi à Enghien

Par suite de l'état du terrain, la réunion qui devait avoir lieu aujourd'hui à Enghien est annulée.

La décision concernant la réunion de dimanche sera prise demain matin, 2 février.

CE SOIR AU PALAIS DE CHAILLOT bal des pompiers

Le cartel des sapeurs-pompiers de Paris et de la région parisienne organise, ce soir, samedi, à 20 h. 30, au palais de Chaillot, un grand gala artistique, avec la participation de nombreux artistes de l'équipe spéciale des moniteurs du régiment de sapeurs-pompiers de Paris, suivi d'un grand bal de nuit.

Location au palais de Chaillot, et 33 ter, rue de Valois.

LE CONFLIT DE LA PRESSE

Le ministre de la Jeunesse, des Arts et des Lettres, chargé de l'Information, communique :

Les ouvriers rotativistes ont entrepris une grève perlée, alors que M. Chaillé, que les parties en présence avaient accepté pour arbitre, venait de rendre sa sentence. Dans ces conditions, la sentence arbitrale, qui fixait à la fois le montant de la compensation de leur chômage pendant les journées de lock-out et les modalités de leur rétribution, doit être considérée comme nulle et non avenue, avec les conséquences que comporte, pour les rotativistes, cette annulation.

Il convient de rappeler, d'une part, que le gouvernement seul, a qualité pour fixer les salaires et que, d'autre part, les ouvriers rotativistes, comptant parmi les catégories de travailleurs privilégiés, le gouvernement tient à préciser qu'au cas où l'attitude actuelle des ouvriers rotativistes amènerait une nouvelle cessation de travail, cette cessation ne pourrait entraîner par la suite aucune rétribution ou compensation.

❖

Le bureau de la section technique rotativiste communique :

Le bureau de la section technique rotativiste, mis au courant d'un communiqué tendancieux diffusé par les soins des postes de la radio française, élève la plus énergique protestation contre les termes inexacts de ce communiqué. Il est faux de prétendre que les équipes rotativistes appliquent la « grève perlée ». La « normalisation », antérieure au 9 janvier, était prévue pour obtenir un parallélisme de la durée de présence avec les sections du labeur.

A la réunion du 28 janvier, il a été tenu compte de l'arbitrage négatif de M. Chaillé et la position du conseil s'est modifiée en ce sens : il a été décidé d'appliquer strictement la durée de présence prévue à la convention collective. Cette nouvelle position est absolument inattaquable, car elle tient compte des accords consentis entre les deux parties.

Le ministre de l'Information a donc été sûrement mal « informé » en décidant de supprimer la prime de 1.600 francs aux rotativistes. Cette perspective laisse, d'ailleurs, nos camarades rotativistes absolument indifférents, car ce n'est pas une aumône qu'ils ont demandée.

Quant au paiement des journées de lock-out, nous prétendons, avec autant de calme que de fermeté, qu'il sera effectué intégralement. Ceci dit, le bureau de la section tient à préciser sa position :

L'arbitrage peut être accepté sous certaines réserves de principe qui ont une grosse importance pour l'ensemble de la section. Nous sommes prêts à accepter la méthode américaine de « l'over pay for condensed surproduction », qui ferait cesser immédiatement le malentendu actuel en augmentant la production dans le minimum de temps et nous nous déclarons prêts à discuter avec la partie patronale sur ces bases.

Devant l'inexactitude des faits radiodiffusés ou diffusés par la presse, nous faisons appel à la loyauté de tous les journaux pour insérer la rectification ci-dessus.

A VENDRE HOTEL-CAFÉ
A PARIS
Prix : 1.850.000 fr. à débattre
ARO, 34, rue Saint-Aubin, ANGERS

Commerçants - Industriels
?
Le Guide du Commerce
Sa documentation complète

Vous saurez tout de même que...

DANS LE MONDE

● **LONDRES.** — Le train postal Perth-Londres a tamponné hier un train de marchandises, à 12 kilomètres de Glasgow. Douze blessés.

● **LISBONNE.** — Deux nouveaux séismes ont été enregistrés hier aux Açores. Un enfant a été tué et un autre blessé dans l'écroulement d'une maison.

● **ATHENES.** — Le chef des guérilleros de l'Olympe a adressé un message au peuple britannique, déclarant : « La Grèce deviendra libre ! Nous avons décidé de continuer la lutte ».

● **PALM BEACH (FLORIDE).** — Le duc de Windsor, actuellement l'hôte de M. Robert Young, a décidé d'écrire ultérieurement ses mémoires.

● **HANOI.** — Selon des dépêches récentes, les Vietnamiens auraient incendié des bâtiments du quartier indigène d'où les Français les chassaient.

EN FRANCE

● **PARIS.** — Deux faux policiers se sont présentés hier chez Mme Marguerite Reslinger, 57 ans, 9, place Saint-Augustin, et, sous prétexte d'effectuer une perquisition, se sont emparés de 300.000 francs, ainsi que de bijoux.

● Une interruption de trafic d'une demi-heure s'est produite ce matin, à 8 h. 15, sur la ligne n° 4 du Métropolitain, entre les stations Barbès-Rochechouart et Gare-de-l'Est. Des ouvriers, en inspectant la voie, avaient découvert une fêlure dans un rail. Le trafic a repris à 9 heures.

La police économique a saisi en décembre pour 160 millions de marchandises

Au cours du mois de décembre dernier, l'activité de la brigade économique de la sûreté nationale a été la suivante :

Valeur approximative des marchandises saisies : 159.939.960 francs.

Montant total des hausses illicites : 77.595.580 francs.

Montant des transactions versées aux contributions indirectes : 2.710.000 francs.

Montant des transactions versées au service des douanes : 1.500.000 francs.

Total des individus écroués : 191. Total des individus remis en liberté : 897.

LE « RICHELIEU » SALUERA LE « VANGUARD »

CHERBOURG, 1er février. — Ce matin, à 9 h. 30, l'amiral Jourdain, préfet maritime de Cherbourg, hisse sa marque sur le « Richelieu », qui appareillera

« Au cours de cette sortie, la force navale française rencontrera la division navale britannique ayant à sa tête le « Vanguard » et rendra les honneurs au cuirassé royal.

DEUX PROJETS d'alliance franco-britannique

Selon la FRANCE

Les questions essentielles

L'IDEE de l'alliance franco-britannique, qui n'avait jamais été abandonnée, a pris une forme plus concrète depuis le voyage de M. Léon Blum en Angleterre. Des pourparlers ont été engagés ; ils se poursuivent par la voie diplomatique à Londres et à Paris.

Il semble d'ailleurs que le centre de gravité de la négociation se trouve à Londres

Contrairement à ce qui a été dit, nous sommes en mesure de préciser qu'aucun projet écrit n'a encore été rédigé, ni du côté anglais ni du côté français. Tout se passe jusqu'à présent d'une façon verbale.

Le projet d'alliance englobe l'ensemble des problèmes qui se posent entre les deux pays. Nous croyons pouvoir dire qu'à l'heure actuelle M. Massigli a été chargé d'éclaircir les points suivants :

1° **L'ALLEMAGNE.** — Quelle attitude compte prendre le gouvernement britannique sur nos mémorandums relatifs à la future organisation du Reich et au contrôle international de la Ruhr ?

2° **QUESTIONS ECONOMIQUES.** — Quel est le point de vue anglais sur la reconstruction ? Comment sera-t-il possible d'harmoniser le plan Monnet avec le plan Morrisson ?

3° **QUESTIONS MILITAIRES.** — A cet égard, le point de vue du gouvernement français semble être resté celui du général de Gaulle : étant les voisins immédiats de l'Allemagne, nous avons besoin d'une assistance également immédiate en cas d'agression. L'alliance franco-britannique doit donc avoir un caractère automatique.

4° **QUESTIONS DIPLOMATIQUES.** — Il est probable que la coopération économique et militaire sera assortie d'une coopération diplomatique comportant une coordination d'action plus étroite, un échange de renseignements, etc...

Selon la GRANDE-BRETAGNE

Pour une coordination

D'APRES des informations de Londres on croit savoir que le brouillon soumis par Sir Oliver Harvey, secrétaire d'Etat au Foreign Office, à notre ambassadeur M. Massigli contiendrait les stipulations suivantes :

● La reconnaissance des intérêts communs de la politique anglo-française en Allemagne et la garantie donnée par l'Angleterre à la France pour le cas d'une nouvelle agression allemande.

● La reconnaissance des intérêts économiques français dans la région de la Sarre et dans la Ruhr.

● La reconnaissance de la nécessité d'un statut administratif pour la région de la Rhénanie.

● L'Internationalisation de la navigation sur le Rhin.

● La reconnaissance de la nécessité d'établir un principe fédéraliste dans la constitution du futur Etat allemand.

● L'appui anglo-français accordé à la Belgique et à la Hollande dans leurs demandes de réparations envers l'Allemagne, ainsi que dans les demandes éventuelles de rectification de frontières.

● L'adoption du plan français prévoyant des exportations massives de charbon allemand en France contre la livraison de produits des aciéries françaises alimentées par ce charbon. Ces livraisons françaises à l'Allemagne remplaceront la contre partie en devises.

● Le soutien anglais des demandes françaises concernant les réparations allemandes.

● L'établissement du principe de la coordination de la politique française et de la politique anglaise pour les questions touchant la défense des intérêts communs dans les possessions d'outre-mer, les escales et les bases de la flotte marchande, ainsi que des voies de communications aériennes commerciales.

● Enfin une clause spéciale prévoyant l'intégration du traité dans le cadre de l'O.N.U. lui donnera le caractère d'un pacte régional prévu par la Charte.

Contrôler l'acier allemand

(Suite de la première page)

A partir de l'acier livré par les pays voisins, l'Allemagne peut en effet se consacrer à toute sa gamme de productions d'avant la guerre. Seules les fabrications de matériel très lourd de guerre lui seraient interdites par l'absence d'une source d'acier incontrôlée comme celle dont elle disposait avant la guerre.

Cette production allemande « pacifique » est parfaitement capable de satisfaire aux besoins des reparations russes.

Elle doit également permettre cette reprise des exportations allemandes que l'Angleterre souhaite.

On ne voit donc pas comment les « trois Grands » pourraient équitablement rejeter ce chapitre du projet français.

On ne voit pas non plus comment les Alliés prendraient ombrage des détails de notre projet, tels qu'on les entrevoit actuellement.

La Ruhr représente, pour l'Allemagne d'aujourd'hui, amputée des territoires cédés à la Pologne, et de la Sarre :

90 p. 100 de son charbon,
72 p. 100 de sa fonte,
74 p. 100 de son acier,
69 p. 100 de ses produits laminés.

Conformément au système que nous venons d'indiquer, la France propose de développer largement la production de charbon. Elle demande, au contraire, que la fabrication d'acier soit limitée au chiffre de Potsdam, soit sept millions et demi de tonnes annuels, ou, à la rigueur, huit millions.

La gestion des usines de la Ruhr serait assurée directement par les Alliés ; la propriété leur étant transférée en indivision.

Ce transfert viserait les biens publics et privés. La réquisition de ces derniers donnant lieu à indemnisation partielle par obligations, sauf dans le cas de personnes condamnées.

L'ensemble des entreprises de la Ruhr, divisée en douze districts, serait coiffé par deux organismes : la Compagnie générale des houillères de la Ruhr et la Compagnie générale des hauts fourneaux et aciéries de la Ruhr.

Deux cent vingt techniciens alliés environ suffiraient au fonctionnement de ces deux compagnies qui seraient organisées sur des plans à peu près identiques, comportant :

Un organisme directeur responsable de l'exploitation, des recherches, de l'apprentissage et de la répartition ;

Un conseil d'administration composé de représentants de chaque pays allié :

Un conseil consultatif bipartite, réunissant Alliés et Allemands.

Les directives de ces organismes seraient transmises aux directeurs allemands des houillères et aciéries régionales, par l'intermédiaire des chefs Alliés des douze districts régionaux.

Les entreprises autres que houillères et aciéries, telles que usines chimiques, mécaniques, etc..., seraient tenues de se réunir en syndicats dirigés par des commissaires alliés.

Développer le charbonnage allemand

La France demande que le statut de la Ruhr soit inscrit dans le traité de paix et placé sous garantie spéciale du Conseil de Sécurité.

Elle demande aussi que les Alliés assurent la gestion politique en même temps que la gestion économique de la Ruhr.

Mais pour le cas où ceci serait irréalisable, la France prévoit une série de mesures spéciales destinées à éviter que les sociétés internationales ne se trouvent désarmées devant les autorités locales allemandes au cas de grèves, d'arrêt des transports, ou d'autres conflits spontanés ou provoqués.

La France demanderait la présence en Ruhr d'un commissaire du Conseil de Sécurité, appartenant à un pays limitrophe, pour donner effet à la garantie du Conseil. Ce commissaire aurait pouvoir d'arbitrer sur place, et de recourir au Conseil. Il pourrait demander au Conseil l'intervention des forces armées alliées stationnées en Allemagne ou dans les pays limitrophes.

D'autre part, les sociétés internationales pourraient aussi, à titre de sanction, bloquer les bénéfices d'exploitation que, normalement, elles versent aux autorités locales allemandes

Garanties économiques ou politiques ?

Tout ceci dit, et si bien étudiées que soient les propositions françaises, il en ressort plus nettement que jamais que, dès l'instant où les Alliés décideraient que la Ruhr n'est pas séparée définitivement de l'Allemagne au point de vue politique, la position des Alliés devient précaire et ne peut que s'affaiblir avec le temps, au profit de la renaissance de la force allemande, par l'unité allemande.

C'est ainsi que l'on peut dire à la fois que la France « maintient sa position » au sujet de la Ruhr, et qu'elle l'abandonne.

Si nos informations sont bonnes, nous craignons bien, malheureusement, qu'il ne s'agisse d'un maintien « de principe » et d'un abandon de fait.

Philippe BARRÈS

La police italienne recherche un avion mystérieux qui survole le territoire italien

ROME, 1er février (dépêche particulière). — Toute la police italienne est sur la trrace d'un mystérieux avion qui survole actuellement le territoire italien.

Il s'agit d'un petit appareil du type « Cigogne », que l'on a vu atterrir hier, en Toscane, où quelques individus, qui semblaient l'attendre, l'ont ravitaillé en essence. L'appareil, ensuite, a repris son mystérieux voyage en direction de Milan.

Dans certains milieux, on prétend qu'à bord de cet appareil se trouveraient une haute personnalité : soit un fasciste, soit l'ex-roi Humbert.

M. TANGUY-PRIGENT SE RENDRA PROCHAINEMENT aux Etats-Unis et au Canada

M. Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture, quittera Paris vraisemblablement mercredi pour se rendre, par la voie des airs, en Amérique du Nord où il doit négocier l'achat de semences de blé et de céréales.

A Nice, hier soir

Josette CHAUZAL EST ELUE REINE DU CARNAVAL

NICE, 1er février (dépêche « Paris-presse). — Nice, hier soir, a élu sa Reine du Carnaval. C'est une jeune fille d'Alès, Mlle Josette Chauzal, âgée de vingt et un ans, qui exerce la profession de mannequin.

Josette Chauzal, qui va avoir l'honneur de présider pendant huit jours les fêtes du carnaval à Nice et qui aura comme époux un énorme roi de carton-pâte, haut de huit mètres, avait déjà été remarquée, il y a deux ans, par les photographes américains d'un magazine d'Hollywood qui l'avaient invitée à venir tourner des bandes d'essais dans les studios californiens.

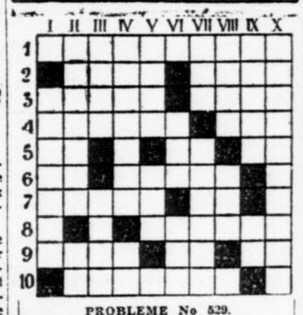
En plus de sa grâce, qui lui a permis d'être élue parmi cent concurrentes, Mlle Josette Chauzal est bachelière et compte partir bientôt pour l'Amérique où, peut-être, le cinéma lui permettra d'accéder à la gloire des vedettes.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :
Ciel couvert, neige et pluie mêlées. Vent variable. Température minima en baisse sensible.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER



PROBLEME No 529.

HOR. — 1. Arme désuète. — 2. Plus dangereux quand il est porté avec une arme. Le résultat d'un coup d'épée dans l'eau. — 3. Ce n'est pas lui qui presse la détente. Aux armes ! et vive la France ! — 4. Conseiller du successeur d'Héliogabale. Ce n'est pas encore l'âge où les femmes désarment. — 5. Canton. Peut en mettre plusieurs en fuite, s'il est armé. En trêve. — 6. En épelant : allez ! Alarme. — 7. Rivière. Ce n'est pas une compagnie d'hommes armés. — 8. En Polynésie — 9. A quoi servent les armes. Possessif. Pronom. — 10. Arme de pêcheur.

VER. — I. Combat sans armes. — II. Compagnon. Note. — III. Il est armé de crocs. Sur ses bords les armées alliées arrêtèrent l'ennemi. — IV. On le montre armé d'une fourche. Participe. — V. Arme. Habille. — VI. Elle ne cache pas d'armes sur elle. Celle de l'arme est plutôt sombre. — VII. Arme. Sur la poitrine de maint gendarme tunisien. — VIII. Il désarme. La force armée est à son service. — IX. Divinité de la fable. En épelant celui qui prend ce repas n'a pas d'autre arme que sa faiblesse. — X. Les victimes le sont pendant la suspension d'armes.

Solution du problème n° 528

HOR. — 1. Anthologie. — 2. Mérinos. Na. — 3. Epée. Cas. — 4. Ros. Saleo. — 5. It. Pi. Lil. — 6. Ci. Am. Leur. — 7. Assiégé. — 8.V. (Boisena Vuleinles). — 8. Iman. Ela. — 9. Nés. Et Sen. — 10. Thérèse.

VER. — I Américaine. — II. Népotisme. — III. Tris. Sas. — IV. Hie. Pain. — V. Ostéome. Eb. — VI. Le. Gîte. — VII. Oselle. — VIII Aste. ESE. — IX. Insolubles. — X. Ev. Nirvana.

50.000 fr. de RECOMPENSE

à la personne qui rapportera serviette cuir jaune oubliée le 25 janvier dans métro ligne n° 3, entre station Opéra et Wagram, vers 17 heures, et contenant documents de la plus haute importance, notamment : les fameuses recettes : COUSCOUS SAHADIEN, gratin de langouste et 20 spécialités gastronomiques qui font courir tous les jours le « Tout-Paris » à La Guitoune, 11, rue Cardinet (Ternes). Déjeuners d'affaires, cocktails et dîners en musique avec le Trio Charpin. Retenez votre table à Carnot 01-05.

NECROLOGIE

Les obsèques de M. Reynaldo Hahn, membre de l'Institut, directeur du théâtre national de l'Opéra, commandeur de la Légion d'honneur, auront lieu lundi 3 février, à 11 heures précises, en l'église de la Madeleine. De la part de Mme de Madrazzo, sa sœur, du comte et de la comtesse de Forceville, ses neveu et nièce.

QU'EST-CE QUE ÇA PEUT NOUS FAIRE ?

C'est ainsi que débute la lettre d'un lecteur grincheux, M. Oscar P..., qui poursuit : « Je me passe très bien des élucubrations quotidiennes de la publicité Lepicart. Laissez dormir leur auteur, épuisé (Epuisé de quoi ? Je me le demande), et parlez-nous plutôt de la prochaine guerre atomique ! »

Mais tous nos lecteurs ne sont pas de cet avis. Nous donnerons demain l'opinion de Mme LECHEVRE.

Communiqué 906.

L'IMPERMÉABLE Gex
Fait aimer la pluie
QUALITÉ GARANTIE
CHOIX UNIQUE
Tout de suite 10% de baisse
●
ANGLE
STRASBOURG - S'-DENIS

Contre les **CAMBRIOLEURS**
Breveté S.G.D.G 1944
3e TRAVAIL D'HERCULE — ECHEC !!!
LA BARRE POSÉE 1.800 moins 5 %
DEVANT LA BARRE R.F. HERCULE RECULE
FRAISSANGE Frère 6, RUE DE POITOU - PARIS 3e - TUR 64-62
POSE EN 24 HEURES
Se méfier des CONTREFAÇONS
LICENCE A VENDRE : VILLES DÉPARTEMENTS et ÉTRANGER

TAPIS MAROCAINS ET ALGERIENS
FEZ
Prix très intéressants
MIS EN VENTE
"AU VÉRITABLE LINOLÉUM"
158, Bd MAGENTA - 81, RUE St-LAZARE
9, RUE DE RIVOLI - 106, F. St-ANTOINE

Si vous avez un jardin
MA COLLECTION A 290 F
DE 30 PAQUETS DE **GRAINES**
Y COMPRIS POIS ET HARICOTS
vous assure **25%** d'Économie
ECRIVEZ-MOI :
le Père Bongrain
27, RUE SAMARITAINE
BOURG (Ain)
ENVOI IMMÉDIAT CONTRE-REMBOURSEMENT OU CHÈQ. POSTAL LYON 2103-17

SOMMER POLICE PRIVÉE 38e ANNÉE
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
RUE St-LAZARE TRI. 08-09

CIE DES PRODUITS CHIMIQUES ET ELECTROMETALLURGIQUES
ALAIS, FROGES et CAMARGUE
S. A. au capital de 1.320.000.000 de fr.
Siège social : LYON, 9, rue Grôlée
R. C. LYON B. 1682 - PARIS 103.443

AVIS DE CONVOCATION

MM. les actionnaires de la Compagnie de Produits Cnimiques et Electrométallurgiques ALAIS, FROGES ET CAMARGUE sont convoqués en assemblée générale extraordinaire pour le jeudi 20 février 1947, à 14 h. 30, 9, cours de Verdun, à Lyon, pour délibérer sur l'ordre du jour suivant :

ORDRE DU JOUR

— Autorisation au conseil d'administration d'augmenter le capital social pour le porter au maximum au triple de son montant actuel sous forme d'émission d'actions de numéraire et d'incorporation de réserves.

— Modification en conséquence aux articles 6 et 7 des statuts.

Tout actionnaire a le droit d'assister ou de se faire représenter à cette assemblée quel que soit le nombre de ses actions à la condition que ses actions au porteur soient déposées au moins cinq jours avant la réunion dans l'un des établissements suivants :

— Au Crédit Lyonnais, à Lyon, Paris et ses agences en France ;
— A la Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie, à Paris, Lyon et ses agences en France ;
— A la Banque de Paris et des Pays-Bas ;
— Au Crédit Commercial de France, à Paris, Lyon et ses agences en France ;
— Au Comptoir National d'Escompte de Paris, à Paris, Lyon et ses agences en France ;
— A la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, à Paris, Lyon et ses agences en France ;
— A l'Union des Mines à Paris ;
— A la Société Lyonnaise de Dépôts et de Crédit Industriel, à Lyon et ses agences en France ;
— A la Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts, à Alès ;
— Chez MM. Cottet et Cie, à Lyon ;
— Chez MM. Morgan et Cie, à Paris ;
— Chez MM. Arnaud-Gaidan, à Nîmes ;
— Chez MM. Varin-Bernier et Cie, à Paris et Bar-le-Duc ;

qui délivreront les cartes d'admission à ladite assemblée.

Les récépissés ou déclarations de dépôts d'actions au porteur des autres maisons de banque et société de crédit, des agents de change, notaires et officiers ministériels seront acceptés comme les titres eux-mêmes.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Vous aussi ! Apprenez à *Danser par correspondance !*
SUCCES GARANTI par notre nouvelle méthode sensationnelle (exclusivité). GRATIS : Aperçu de la méthode. Envoyer enveloppe timbrée portant votre adresse au Centre de la Danse (service 9 P), 91, av. de Villiers, Paris-17e.

Vos vedettes préférées emploient TOUTES LA BRILLANTINE du Docteur Venceslas
Vente en gros : 9, boul. des Italiens PARIS - Richelieu 46-95

Officiers Ministériels
Et. Me Mallet, notaire, Kremlin-Bicêtre.
Propriété VITRY-sur-SEINE, 72, r. du Génie. Adjud. 25 fév., 15 h. Mise à prix : 200.000. S'adr. Me Mallet.

Et. Me Mallet, notaire, Kremlin-Bicêtre.
Beau Pavillon à MORSANG-sur-ORGE (S.-et-O.), 35, av. de Villemoisson prol., cour, gr. jard., dépend. Adj. 25 fév., 15 h. M. à p. : 250.000 fr. LIBRE. S'adr. : Me Mallet.

Adj. ch. not., 18 fév., 14 h., PROPRIETE Villiers-le-Morhier (E.-et-L.). Cont. 20 a 39 cent. Libre. M. à p. : 750.000 fr. S'ad. Me Morel d'Arleux, notaire, Paris, 5, rue du Renard, déposit. du cah. des charges.

Hangars agricoles
Charpentes industrielles
Pylônes et toutes Constructions métalliques
Délais de livraison très rapides
Bureau d'études
Montage dans toute la France
S. A. A. M.
221-223, avenue Gabriel-Péri
Ste-GENEVIEVE-DES-BOIS - Tél. 5

LISEZ **Charles Morgan** *DANS LE* **Sunday Times**
Le Journal Anglais du Dimanche le Mieux Informé

INDUSTRIELS, COMMERÇANTS ET ORGANISMES DE RÉPARTITION
Les besoins de transports sont plus grands que l'an dernier.
Un jour gagné sur la durée de rotation, c'est 38.000 wagons chargés en plus chaque semaine.
WAGON QUI DORT, WAGON MORT

DUBLY Détective 0e 27e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St-LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE) PARIS. 8e
EUR 52 39 / 37 36 / 48 53

Demandes d'emploi 30 fr.

J. F. secr. dact. bon. référ. cherc. place stable pr apr.-midi seulement de quart. Etoile Ternes Champerret Ecr. JANE, 18, avenue Carnot.

Pers. tte conf. tiendrait intérieur sachant bien repas, cond. sér. référence. Ecrire PARIS-PRESSE 616

J. F. bonne présentation ayt tenu commerce café, revers situation, cherche place stable dans Bar ou Café pour tenir caisse ou comptoir. — Ecrire BARENZIGER, 18, rue Wurtz, PARIS-13e.

Mr tr. act. b. tenue ans. sérieux, tr. com. d'pl. st. tissus ou confection, magasin ou atelier. Peut seconder. Ecrire PARIS-PRESSE 598

Dame 35 ans, parfaite éducation tiendrait intérieur personne seule ou avec un enfant, Paris ou région Midi, même Colonies, sérieuses références. Ecrire COMTANT, 210.563, rue Vivienne, 17, Paris.

Mr b. élevé actif d. pl. bénévole dans maison confection masc. pour apr. coupe, serait dévoué. Ecrire PARIS-PRESSE 597

Couturière cherche couture à l'heure, nourrie midi. Ecrire Mlle VALOGNE 12, rue Phalsbourg (17e)

Jeune homme, 28 ans, libre 2 jours sur 3 cherche emploi posé, permis de conduire CHARBONNIER, 310, rue Olivier-de-Serres, Paris (15e).

COMMIS METREUR MAÇONnerie LIBRE DE SUITE cherche place. Ecrire PARIS-PRESSE 584.

MÉNAGE demande garde propriété ou Garage, perm. cond. références. VILLADIER, château de Sichamps (Nièvre).

Personne jeune, active, 26 a., connaissant bien branche transports routiers, cherche place stable poste directeur ou collaborateur. Région indifférente. Ecrire 3868, HAVAS ORLEANS.

J. F. 17 ans cherche place débutante, vendeuse parfumerie préf. ou comm. de luxe. Ecr. PARIS-PRESSE 603

Jeune Fille étudiante s'occuperait enfants ou travail bureau, 5 ans spécialités, anglaise. Ecrire PARIS-PRESSE 587

Dact. comp. parf. espag. ital. notions angl. ch. emploi. Ecr. Mlle Pellegrini, 105, rue d'Abonkir (2e)

Dame 50 a. tte conf. tiendrait intérieur mén. quis min. 7.000. *Paris-presse* 581

Italien lust natur. ex patron ca rage exc. metteur au point et organisation permis P. L. cherche poste confiance dans garage ou transports SACCHETTI 3 bis, rue Bleue

Demoiselle ss conn. spéc. ch. empl st. manut. vend. ou simil. Urgent. Ecrire PARIS-PRESSE 606.

Dame aide-comptable dactylo ch emploi. Ecrire PARIS-PRESSE 534

Jeune fille bon. prés. pouvt libérem. voyag. ch. situat. stable intéress. DURIEU, 23, r. Ph.-de-Girard-10e.

Transp. interu. ter. marit. vougan. exp imp angl. hom. comp sy. dirigé bureau transit cherche situation. Ecrire PARIS-PRESSE 594

J. H. 25 a. dem. empl. bureau et magasin. Ecr. PARIS-PRESSE 533

Retraité P. d. Police dem. garde de nuit intérieure. Références. Concierge, 74, rue Faisanderie (16e).

Secrét. sténo-dactylo pr apr.-midi sér. réf. Ecr. PARIS-PRESSE 551

Homme 35 ans sérieux, bonne présentation cherche situation commerce ou autre activité. Possède tous permis auto. Ecrire PARIS-PRESSE 550.

J. Femme ch. place dans Maison commerce fleurs de préférence. Ecrire PARIS-PRESSE 614.

Etud. en Sc. cherche empl. traduct angl. allem. d'ouvr. scient. dans ind. chim. Paris, 1/2 jée. Ecrire Comtant 210.574, r. Vivienne, 17.

Portier-chasseur avec livrée connaiss. franç. ital. holl. angl. all. cherche empl. simil. dans maison sérieuse. Ecr. PARIS-PRESSE 612

J. H. 25 ans, libre 2 jours sur 3, poss. tour. P.L. cherche emploi pour travaux divers. M. Massiaux, 40, rue de Châlon, PARIS (12e).

Dame 40 ans bon. moralité sér. dem. place gouvernante économe ou autre.

Pour CERDAN c'est entendu mais VILLEMAIN n'a pas la partie belle devant RODERICK

Le dernier championnat d'Europe disputé à Paris le fut entre Marcel Cerdan et l'Espagnol José Ferrer, et date du 30 septembre 1942 ; Cerdan gagnant en moins d'un round. Remontant en arrière, il faut aller jusqu'au 14 janvier 1939 pour trouver le dernier championnat d'avant guerre, lequel intéressa également la catégorie des poids moyens et permit à Edouard Tenet de battre Antoine Christoforidis aux points.

Ce qui avait demandé huit ans à se réaliser, nous sera présenté coup sur coup : deux championnats d'Europe en moins de vingt heures ! D'abord ce sera le championnat des mi-moyens, ce soir, au Palais des Sports, et ensuite, le lendemain dimanche après-midi, au Palais des Expositions, transformé pour la première fois en arène de boxe, celui des poids moyens, auquel nous paraissons abonnés. Des deux, il est incontestable que le premier est sportivement le plus

LEUR AGE : CERDAN, 30 ans ; FOUQUET, 28 ans ; RODERICK, 33 ans ; VILLEMAIN, 22 ans ; CHARRON, 28 ans ; DEMEYER, 29 ans ; DAUTHUILLE, 23 ans ; DEGOUVE, 24 ans ; KRASWYZK, 23 ans ; TUNERO, 36 ans ; ORSINI, 26 ans ; BENATAR, 20 ans.

important, car les deux adversaires, Ernie Roderick et Robert Villemain, possèdent chacun leur chance de vaincre. Tandis qu'il semble « couru » que Marcel Cerdan doive se défaire de Léon Fouquet comme cela lui plaira. Oui, mais il y a l'attrait de voir Cerdan, l'idole, en action, et cela compte. Surtout depuis son formidable combat avec Georgie Abrams, à New-York.

RODERICK BOXE ET FRAPPE

J'ai dit, hier, tout le bien que je pensais de Roderick, qui sera certainement l'adversaire le plus rude que Villemain ait encore affronté. Il est non seulement boxeur accompli, mais il possède une puissance de frappe avec laquelle il faut compter.

Avec le champion de Grande-Bretagne nous n'allons donc pas dans l'inconnu. Nous savons, au contraire, pertinemment que, pour vaincre,

L'horaire au Palais des Sports.

20 h. : *Combats d'amateurs* ; 20 h. 40 : *André Benatar c. Louis Orsini, poids plume, 8 rounds* ; 21 h. 15 : *Laurent Dauthuille c. Gus Degouve, poids moyens, 10 r.* ; 21 h. 55 : *Championnat d'Europe des poids mi-moyens en 15 r. : Ernie Roderick (tenant) c. Robert Villemain (challenger)* ; 22 h. 55 : *Joe Carter c. Camille Dormont, poids coq, 8 rounds.*

Villemain doit être dans sa meilleure forme et dans un de ses bons jours. Je dis cela à dessein, car toutes les performances du dernier nommé n'ont pas la même valeur. Pourtant, il y a une chose à retenir : c'est que Villemain n'a encore jamais été battu comme professionnel.

Cela compte, et s'il avait rencontré Roderick tout de suite après sa victoire sur Kouidri, j'aurais sans doute émis un pronostic en sa faveur, mais devant Walzack il n'a pas donné toute satisfaction. Cependant, en

RODERICK, grand champion !

(Suite de la première page)

par Gaston BÉNAC

Je me souviens toujours de ce détail typique : la noire Mme Armstrong, assise au huitième rang de fauteuils, allaitant son enfant de six mois et s'endormant pendant l'effroyable bataille que son mari livrait à Roderick.

Le champion anglais qui, après une carrière de quinze ans, disputé à 33 ans son premier match sur le continent, boxeur classique qui possède une droite qui envoya Kouidri et Walzack à terre, est le type du champion classique et complet. Contre lui, Villemain part avec l'appoint de sa jeunesse, de sa fougue, de sa vitalité, sous le signe de la bonne étoile qui présida à des débuts prometteurs. Il a pour lui la vitesse, pour handicap l'inexpérience. Mais ses progrès incessants lui permettent d'envisager un résultat heureux au terme de ces quinze rounds qui constitueront pour lui le grand combat de sa carrière.

La rentrée parisienne de Cerdan

Le lendemain, au Palais des Expositions, on applaudira la verve et la force destructive du grand champion qu'est Marcel Cerdan, entre deux voyages aux Etats-Unis. Qu'importe la fragilité d'un adversaire inexpérimenté et médiocre, qui ne peut espérer que le coup heureux, l'accident, une droite très sèche qui a déjà fait des dégâts sur Van Dam, ou un coup bas, pour vaincre. La foule ira au Palais des Expositions pour assister à ce régal que constituera la sortie du toril d'un Cerdan déchaîné comme un jeune fauve, toujours pressé d'en finir avec sa proie. D'adversaires dignes de Cerdan il n'en est pas en Europe, je le répète, en attendant la maturité sportive de Laurent Dauthuille. Il faut donc se contenter de ce que l'on a sous la main, en évoquant le miracle possible. Mais sans trop y croire cependant...

Les combats qui entourent ces deux événts sont de qualité sans doute, mais ils ne peuvent éclipser le choc Villemain-Roderick, et la sortie de Marcel Cerdan déjà paré du titre de champion d'Europe. Un Laurent Dauthuille en pleine forme triomphera de Degouve devenu poids moyen, Robert Charron battra Demeyer avant la limite, mais Kraswyck devra se méfier du rusé Kid Tunero. Enfin, ce soir, Benatar, combattant pour sa « Première Chance », sur l'initiative de « Paris-presse » et de « But », tentera d'imiter Bentz au détriment d'Orsini.

Marcel CERDAN troisième poids moyen du monde

Lucien Roupp est satisfait ! Hier, dans la soirée, nous avons bavardé avec le manager de Cerdan et celui-ci, qui, après une ultime séance d'entraînement, accusait 72 kilos 200, soit un poids en dessous de la limite officielle de la catégorie.

Mais le sujet de satisfaction de Lucien Roupp est surtout le classement par les Américains de Marcel Cerdan dans les rangs des poids moyens mondiaux, classement que voici : 1. Tony Zale ; 2. Jack La Motta ; 3. Marcel Cerdan ; 4. Charley Burley ; 5. Rocky Graziano ; 6. Georgie Abrams. — A. B.

● *Le championnat de France Rutin-Rutz est avancé de vingt-quatre heures. En conséquence, il aura lieu le 5 février à Strasbourg.*

"Les jambes peuvent donner le punch ! mais Villemain va trop vite »

nous dit André ROUTIS

« *On prête à Robert Villemain une musculature de puncheur...* », avons-nous dit hier. *Ce point de vue a été discuté. Or, ce matin, le hasard a fait que nous rencontrions, dans le métro, André Routis qui, lui aussi, a voulu nous donner son point de vue sur cette question :*

— *Je ne pense pas*, a-t-il déclaré, *que la musculature d'un boxeur soit une condition suffisante pour acquérir le punch.*

» *A mon avis c'est, avant tout, la position des jambes qui compte. Lorsque les jambes sont bien posées, elles autorisent, au moment de l'exécution, une précision et une plus grande puissance de frappe. Un garçon comme Villemain, qui boxe vite, ne peut avoir le punch car, obligatoirement, il se met en déséquilibre.*

» *Vous verrez, devant Roderick, si ce n'est pas exact !* » — A. B.

Corners

❖ La commission d'appel de la 3 F, après avoir entendu Ibrir, a suspendu le président des Girondins jusqu'à la fin de la saison. De plus, Ibrir n'est pas reconnu qualifié à Bordeaux. M. Boucher, membre de la commission, est radié. De son côté, Ibrir est suspendu pour un mois. Enfin, une amende de 100.000 francs est infligée aux Girondins.

Leurs poids à midi

Robert Villemain et Roderick se sont rencontrés, ce matin, à la pesée et, tous deux, ont accusé le même poids: 66 kg 100.

D'autre part, Laurent Dauthuille et Gus Degouve ont accusé, d'une part 71 kg 300, et d'autre part 70 kg 600.

Quant à Orsini, il pesait 57 kg 850, et Benatar, 57 kg 900.

GOUJON-CARRARA favoris

L'américaine de trois heures de demain au Vél' d'Hiv' (14 h.), qui portera le nom du regretté Emile Diot, aura un intérêt certain et, pour beaucoup, sera grosse de conséquences.

En effet, cette épreuve permettra à la direction grenelloise de juger les coureurs français susceptibles de prendre le départ des 6 Jours de Paris, d'autre part elle sera l'avant-dernière américaine disputée avant les 6 Days.

Donc, demain, en dehors des équipes vedettes telles Sérès-Lapébie, Goutal-Surbatis, Guimbretière-Le Nizerhy, Graux-Prat, vainqueurs cet hiver auxquelles on peut ajouter Godeau-Dousset, Carrara-Goujon, qui seront retenues d'office pour les 6 Jours, les autres devront se mettre en valeur, se faire voir.

Cette américaine s'annonce très ouverte et il sera intéressant de voir à l'œuvre les nouvelles formations : Goujon-Carrara, Gousset - Prévotal, Iacoponelli-Chapatte, Dujay-Guégan, Moretti-F. Wambst, D'Angelo-Redolfi. De ces six équipes, celle composée de Goujon-Carrara s'annonce la plus sérieuse

René MELLIX.

PETRA et CUCELLI finalistes

Vainqueurs, respectivement, de Szigetti et d'Asboth, Pétra et Cucelli se sont qualifiés, hier, pour jouer la finale simple du tournoi triangulaire. Ainsi on aura mardi une dernière rencontre franco-italienne alors qu'on prévoyait généralement un match franco-hongrois.

Cependant ce ne fut pas sans peine que Pétra vint, hier, à bout de Szigetti. Le grand Yvon trouva devant lui un adversaire infiniment retors qui, tout en variant la force de ses coups et l'effet de ses balles, exploita avec beaucoup de bonheur le revers de son rival.

Entre Asboth et Cucelli, le débat alla, heureusement pour les spectateurs, d'un train beaucoup plus rapide. En effet, Cucelli, merveilleux de brio sur tous les points du jeu, très bon d'ailleurs au service, ne tarda pas à régler le compte de son adversaire par 6-3, 6-2, 6-4.

Le tournoi reprendra lundi soir et finira mardi. — Ch. GONDOUIN.

● Le Tour de Suisse 1947 comportera sept étapes et un jour de repos, ainsi en a décidé le S.R.B. à Aarau.

● Edgar De Caluwé, revenant sur sa décision de raccrocher, a repris l'entraînement en vue de la saison routière.

● Kint-Van Steenbergen courront très certainement les Six jours d'Anvers.

On joue avec la balle DUNLOP

Les footballeurs vont oublier demain le Championnat, mais...

Les six amateurs de "Coupe" n'auront pas la partie facile

● Lille-Saint-Etienne, Toulouse-Roubaix et Nancy-Reims composent le plat le plus noble du menu des seizièmes de finale de la Coupe de France qui sera offert demain aux « soccers » français.

● Lille conserve la même équipe, avec Carré intérieur gauche et Barotte avant centre. Saint-Etienne, qui paraît avoir renoncé à Finek, fera jouer Davin dans ses buts.

Lille part favori, mais le jeu vif, rude et volontaire des Stéphanois, peut causer une sensation qui déplairait fort aux Lillois, tenants de la Coupe.

● Roubaix n'a pas digéré sa défaite en championnat par Rennes. Toulouse lutte avec un cran louable pour éviter la descente en deuxième division.

L'opposition des méthodes sera l'un des attraits du match de demain à Marseille. Vainqueur probable : Roubaix.

● Nancy est dans le même cas que Toulouse, et Reims dans celui de Roubaix. La rivalité régionale jouera un rôle à Metz. Et puis, si l'attaque rémoise n'est pas plus efficace que dimanche dernier au Parc des Princes, Nancy pourrait bien se tirer d'affaire.

●Les amateurs, qui comptent encore six représentants dans l'épreuve, ne paraissent pas pouvoir aller plus loin. Ils rencontrent tous des « pros » ! Cependant, on attend de belles performances de Béthune devant Angers, et de Castres en face d'Angoulême. Par contre, on ne donne pas cher des chances de Corbeil, de Mazamet, de Caen qui joueront respectivement contre Sochaux, les Girondins et Le Havre.

● Niort-Stade Français présente une belle part d'inconnu. L'équipe de Fascinet affiche une confiance qui impressionne. D'autant plus que le onze stadiste n'est pas certain de pouvoir faire jouer Ben Barek et va encore innover en plaçant Hon à l'arrière. Nous prévoyons cependant un succès du Stade Français.

● Toutefois, il est tout simplement normal d'envisager les succès faciles de Strasbourg sur Troyes, et de Lens sur Le Mans. Quant à la rencontre Metz-Alès, il faut s'attendre à voir les Alésiens forcer les joueurs lorrains dans leurs derniers retranchements avant de partir à l'assaut pour vaincre.

● Mais combien de matches seront disputés ? La 3 F se retranche derrière les décisions des arbitres qui sont seuls qualifiés pour décider de l'état des terrains jouables ou non jouables. Espérons que la plupart des matches auront lieu, car le calendrier manque complètement d'élasticité et forcerait à jouer en semaine. Ce qui ne ferait pas l'affaire des clubs.

Lucien GAMBLIN.

A côté, mais tout près de la Coupe

● Metz sera privé de Rémy et Guthmuller. Lorenzini jouera demi centre contre Alès ; Mollica, ailier droit, et Fisch, demi gauche.

● Les Girondins espèrent pouvoir faire jouer Fortunel qui reprendrait son ancienne place d'arrière ; Swiatek opérant comme demi centre.

● Bilbao sera l'ailier gauche des Girondins, devant Mazamet, en remplacement de Costagliola (blessé).

● Le Red Star fera un nouvel essai de Voisembert, à l'intérieur gauche.

● Les blessés du Havre : Retel, Garcia, Bihel seront à leur place contre Caen, à Cherbourg.

● Le C.O. Roubaix-Tourcoing est parti pour Marseille, au complet. Hiltl attend beaucoup de ses arrières, qui lui doivent une revanche.

● Alès a « frété » un train spécial pour amener ses supporters à Clermont, où son équipe rencontrera celle de Metz.

❖ En raison du gel, tous les matches du championnat de Paris amateurs sont remis.

❖ A Montevideo, les Uruguayens « Nacional » ont battu les Brésiliens « Vasco de Gama » par 2 à 0.

❖ Istanbul a battu Ujpest par 5 à 4. Les Turcs menaient au repos par 5 à 1.

Victoires prévues

De **SOCHAUX** devant Corbeil, à Troyes ; de **STRASBOURG** devant Troyes, à Reims ; de **METZ** devant Alès, à Clermont ; des **GIRONDINS** devant Mazamet, à Toulouse ; de **LENS** devant Le Mans, au Havre ; du **RED STAR** devant Lyon, à Strasbourg.

Résultats indécis

Lille-St-Etienne, à Paris ; Nancy-Reims, à Metz ; Toulouse-Roubaix, à Marseille ; Cannes-Nantes, à Saint-Etienne ; Nîmes-Valenciennes, à Besançon.

Surprises possibles

De **CAEN** devant Le Havre, à Cherbourg ; de **CASTRES** devant Angoulême, à Bayonne ; de **COLMAR** devant Marseille, à Lyon ; de **NIORT** devant le Stade Français, à Nantes ; de **BETHUNE** devant Angers, à Rouen.

Le Parc des Princes est jouable

Nous avons visité le terrain du Parc des Princes et à midi il était encore recouvert d'une couche de neige de 7 à 8 centimètres.

Le sol est ferme et il est probable que le match de Coupe Saint-Etienne-Lille pourra se dérouler normalement.

C'EST AUX AVANTS LILLOIS qu'il appartient de décider du succès

Chose âpre, opposition totale de tempéraments différents entre deux formations de qualité, qui, en pénétrant sur le terrain, seront persuadées que la victoire est à leur portée.

La technique de Lille est supérieure à celle de Saint-Etienne. Encore faut-il qu'elle puisse s'imposer en face d'une formation au jeu rude et allant qui ne recherche pas autre chose que la victoire, sans s'attarder au côté artistique... qui ne paie pas toujours.

Pourtant, il nous semble que les efforts des Tempowski, Baratte, Lechantre et autres Carré, doivent mettre un terme favorable pour leur équipe à un débat qui ne manquera pas de couleur.

St-ETIENNE (Parc des Princes : 15 h.)
Davin
Casy Huguet
Amar Calligaris Rich
Firoud Brusseaux
Lauer Alpsteg Rodriguez
Lechantre Baratte Vandooren
Carré Tempowski
Bigot Prévost Dubreucq
Sommerlynck Jedrezack
Germain
Arbitre : M. Tordjman. LILLE

« Contre Lille, une seule tactique : l'offensive à outrance » affirme FIROUD

— Si Lille préférerait qu'il neigeât demain, pour notre part un terrain sec nous conviendrait certes mieux, nous affirmait ce matin Firoud, l'interstéphanois. Mais nous ne serons pas handicapés et nous comptons bien marquer des buts.

« Au contraire d'autres équipes, nous n'attendrons pas. Dès le début du match, nous jouerons très vite et chercherons le chemin des filets de Germain.

« L'équipe est en bonne condition », conclut Firoud, qui, pour d'autres raisons que le triomphe des couleurs du club, désire la victoire : que le match finisse assez tôt, pour qu'il ait le temps d'aller au Parc des Expositions assister au combat Cerdan-Fouquet. — M. G.

C.A. PARIS-AMIENS *reporté*

Le terrain du stade de Saint-Ouen étant impraticable, le match C.A. Paris-Amiens, qui devait avoir lieu cet après-midi, a été remis.

(Suite des P. A. de la page 3.)

Important Garage offre tr. b. situation à Contremaître jeune, compétent, très actif pour atelier 100 ouvriers. — Ecrire n° 2, rue Pasteur, à AMIENS.

On demande, deux manutent et une dact.-factur. pr Entrep. Magas. Pte Ivry. Se pr. SEFLI, 54, r. Taitbout

Importante Société Importation recherche employés bureau et facturiers spécialisés. Bonnes références exigées. Ecrire ou se présenter : MILLET, 33, r. Miromesnil, Paris

Sténo-Dactylo-Facturière exprim. Se présenter 9 h à 10 h., 14 h. à 15 heures, S.A.F.A.C., 135, rue Damrémont, PARIS (18e).

Importante Société Coloniale recherche Dactylos, Sténo-Dactylos et Secrétaires sténos-dactyl., français-anglais. Ecrire ou se présenter MILLET, 33, r. Miromesnil, Paris

On demande ouvriers, ouvrières pr atelier tail. hom. Gdes et Ptes pièces. HEMERY, 49, r. Dussoubs.

Ouvriers et REPRISEURS (ses) et DEMI-POMPIERS. POMPIERES qualif. FINISSEUSES pantal. et tr bon. OUVRIERES qualif. pr la grande pièce. S'adresser THIERY Aîné, 42, rue Godot-de-Mauroy, Paris-9e.

On demande hommes très sérieux 23 à 35 a., pr trav. de fabrication mise au courant rapide. GRAPHOPLEX, 21, r. de Montsouris (14e).

On demande aide-comptable réf. ex. C.F.A., 86, rue de Courcelles.

Tous techniciens dépanneurs T.S.F. 116, av. Gd-Chêne, St-Maur (Sne) Mala, alim. gros dem. repris. à la comm. pour Paris et Banl. 29, r. FRANÇOIS pr bureau 52, avenue de l'Observatoire, PARIS (14e).

ON DEMANDE une employée pour factures et dactylo. Tél à ROQ. 38-33 dès lundi, SIMON 81, av. Phil.-Auguste

CHARALBE en gros demande très bonnes ouvrières pr. robes et peignoirs. 133, Boulevard Haussmann.

Pepetières, Papetier-rogneur. Sténos-Dactylos demandées par Société KALAMAZOO, 51, r. Emile-Zola Montreuil s/Bois. M° Robespierre.

Pousses coupeuses cherch. extra pr manteau et tailleur mesure et série LAUNAY, 40, r. Pascal, Paris-13e

Sténo-Dactylo expér. BERNARD 20, rue la Vanne, MONTROUGE.

On dem. une coupeuse indemail. Se prés. 63, r. de Provence. Paris

On dem. Mécanicien de chantier ayant permis poids lourds pour province. Se présenter : 31CHON, 248 rue de Lyrolf, PARIS (1er).

AUGMENTEZ VOTRE SALAIRE. Sans spéculation, quelle que soit votre emploi. IMP. ETABLISS. Produits Entretien. Epicerie dem. pers. pour vente directe à dom. aux consomm. Bonne commission. Ecr. seulement CARRE, 10, rue Perguine (16e).

Personne pour tenir intérieur Monsieur seul ou personne chez personne sérieuse. Ecrire : Fis H. FERIER, 9 rue du Mont-Dore. Ouvrier géantineur, coupeuse et tireuses de plan bons salaires, ou apprentie, bonne facturière. Guinant-Férier, 94, r. St-Lazare.

Dessinateurs pr publicité et la lettre. On formerait com contremaître industrie graphique jeune dessinateur ayant main très sûre genre Hibo. — S. I. T. A. M., 3, rue Huntziger, CLICHY (Seine)

Bonne tour faire 21 à 30 a. sach. cuisiner. Gages 3.500 à 4.500 fr Letourneur, 11, r. de la Planche.

Sténo Dactylo - Facturière bonnes références. Employée pour téléphone et bureau bonnes références. S'ad. A PARISH et Cie, 166, av. de Neuilly à NEUILLY sur-Seine.

Vendeuse dynamique et intelligente pour très important poste de vente de billets de la Loterie Nationale. 20.000 clients possible par jour. Situation bien rémunérée, références exigées. Ne pas se présenter, écr. RENAISSANCE FRANCAISE, 84, rue Saint-Lazare, PARIS.

TR. BEL. SIT. à MODELISTE ayant du goût, connaiss. à fond coupe et direct. atelier est offerte par mais. confect. spécialisée dis la robe. Ecr. av. référ. détaillées : O.S.P., 29, Bd des Italiens (2e).

Woolee Highmoor Cheviot-wool Herts Tow-less, dem. bne à tr faire

Dem. b. couturières mantx tailleurs Boulanger, 39, r. Et.-Marcel (1er).

Mettrions disposition ménage station service essence banlieue Ouest pour exploitation personnelle, petit logement, convient relat surtout pers connes ayant déjà ressources ou métier accessoire. Ecr. sa se prés Louis LEPAGE, 55 Ch.-Elysées.

On dem. bon manutent au courant tenue stock Ecr. réf. BLAVIER-HAUTEVEUILLE 8, r. d'Chlse-le

On dem. dactylo ou sténo-dactylo SIGMA-21, rue de Bourgogne (7e).

STÉNO-DACT. capable, bonne présentation, libre de suite, S'adresser : ARIANEX, 63, rue de Rome PARIS (8e), sauf samedi.

On dem. brasseurs cycles. MOTO REPANAY, 56, r. Lecourbe PAVI.

Dem. pr Usine Pont proche B.P. **REGLEURS - FRAISEUSES TOURNEURS MOULISTES**

Fahrmann, 74, r. Commerce (15e).

Sténo-dact. dem. Se prés ENCRES ANTOINE 38, r d'Hautpoul-19e

4. Paris-presse (d)

Dem. : O. S. Tourneurs, Tourneurs-Mouleurs main, Modeleur bois, Coursier, Cantine, Avantages spéciaux, S'adresser : F. B. N., 63, avenue République, NANTERRE.

Cie ELECTRO-COMPTABLE VINCENNES

9, rue G.-Huchon rech d'urgence

1° **AJUSTEURS-OUTILL**eurs spécialisés en outils à découper

2° **AJUSTEURS-ELEC**TRICIENS

Tous dégagés obligations militaires. Cantine, Coopérative, Avantages sociaux. Ne pas se présenter, Ecrire : Chef du Personnel (en indiquant âge et références).

CHEF SERV.COMMERCIAL

branche LIQUIDES dem par imp, Sté Paris, Ecr. av. réf. et prétent à N° 5453 COGNESS, 40, r. Notre-Dame-des-Victoires, PARIS (2e).

Vendeuse dynamique et intelligente pour très important poste de vente de billets de la Loterie Nationale. 20.000 clients possible par jour. Situation bien rémunérée, références exigées. Ne pas se présenter, écr. RENAISSANCE FRANCAISE, 84, rue Saint-Lazare, PARIS.

Ouvrière ourler tailleur femme. CARRARINI, 17, av. Victor-Hugo.

Recherchons urgence sténo-dactylo et dactylo-aide-comptable. S'adres. à l'ENTREPRISE INDUSTRIELLE 29, rue de Rome, PARIS (8e).

MAGASINIER PREPARATEUR EMBALLEUR. — Rousseau, 5, rue Pierre-Chausson, Paris-10e.

Sténo dact. aid. comptable ind. fem. sachant dact. Aide-comptab com fem. sach. dact. Se prés. sf samedi PRIMACAZ, 64, av. Roche.

BASTA Couture en Gros DEMANDE **DRAPIERS** Sérieuses références exigées.

Garçons de Garage sont demandés. GARAGE de PHIPPODROME, 11, rue Caulaincourt, Paris-18e.

Cherchons jeune fille ou aide-clientèle ayant pratique Laboratoire. S'adresser PAPIER A CIGARETTES ZIG-ZAG, 89, bd Exelmans (16e)

Dem. Mécanic. chauss. p.travaux et atel. 13, r. Boncherelles, St-Denis

STENO-DACTYLO sachant calcul, place stable. Ecrire PLESSIS et FRERE, 40, avenue Choisy, à Choisy-le-Roi, qui convoquera.

Rech : 2 bonnes sténo-dact. Place stable. Ecr. ou se prés. Sté Comm A. Lecay 39, bd Malesherbes (8e)

On dem. Femmes sachant piquer le cuir à la machine. S'adresser 8, rue de l'Abbaye, PARIS-6e.

AIDE-COMPTABLE demandé, place stable, référ. exig. CAILLOD, 8, r. des Pavillons, Charenton (Sne) 5e métro Pte Charenton. ENT. 30-37

Firme Armagnac Liv Exclus. 1ères qual. Bas-Arm. dem. Représ. Ecr. DELHOSTE, 11 r. 4 Septembre 2e

On demande bonne Sténo-Dactylo, COMESSA, 66, rue de Rome (8e).

Perfector Construct. Electr.-Mécan. tech. : Ouvrières de 18 à 25 ans, apprentis ayant notions mécaniqu Outilleur spécialisé outils à découp.

Aide-Magasinière. - S'adresser après-midi 57, rue de Lancry (10e)

On dem. Sténo-Dactylo expérimentée. — S'adresser S.V.D.P.M., 12, ville Nieuport, Paris (13e) s/Seine, Porte d'Ivry), GOBelins 11-50.

On dem. aide-comptable expérim. Ecrire avec référenc. S.V.D.P.M., 12, villa Nieuport, PARIS (13e).

STENO-DACTYLO expérimentée notions comptab S'adr. après-midi Perfector 57, r. Lancry, Paris-10e.

Famille américaine habit. appart. ultra-moderne pr maintien ordre femme de chambre qui s'occuperait enfants 7 et 5 a. et un de 5 mois. Autre personnel employé. — Ecrire en indiquant adresse et tél. référ. références, régime parisienne. Candidates seront convoquées à Paris. — Dr Mc COY, 20, rue de la Baume, Paris-8e

Société demande pour situation stable Sténo-Dactylo expérimentée. Ecrire : LEVALLOIS, 52, rue de Lisbonne, PARIS.

Agence Charbonn. dem. Sténo-Dact. Sér. référ. Début s'abst. Se prés. THION, 171, bd Haussmann. Paris

Agence Charbonn. dem. Garçons pr Courses et Classement. Ecr. ou se prés. Th'on, 171, bd Haussmann-8e

On dem. aide-comptable caiss. expér. Appoint. Ecr. av. référ. Caisse Fédérale d'Assurance, 176, rue Rivoli, Paris

Sténo-Dact. dem par maison Edition, Situation stable. E.G.F., 24, bis, rue de la Gde-Chaumière-6e, métro Vavin.

Sténo - Dactylo Téléph. TRI. 65-10. Ch. LIVREUR TRIPORTEUR. Repr. intr. bur. Tabac (art. Fum.) Sexe, Compt., cas. perm. D., DURION, 13, r. Pierre-Levée (11e)

Urg. tr. bon sténo-dact. orthogr. parf. Chambre Synd. BILLOTS 16, r. J.-Mermoz, PARIS (8e).

Régie Nationale **RENAULT** des Usines 8-10, av. E.-Zola, Billancourt (Sue) demande STENOS-DACTYLOS Visa 1.57-02 n° 16.

PUBlicité 500 fr. p.jr + commiss. à Mess. ou D. sc connaiss. spécial. de chaque ville et Paris pr court. publicit. facile Edit. BURETTE, 75 b. c. J.-Jaurès, Grenoble (Isère)

Pour Carcassonne recherchons mécanicien-machiniste à ferry de calculer tiss marqu susceptible tenir emploi chef d'atelier. Ecrire avec références ROCHE, 30, rue Courtejaire, à CARCASSONNE.

URGt on dem. cycliste av bicycl. CINEMONDE, 2, avenue Matignon

Cherche fem. veuv. ou enf 2 sœurs ou amies sachant coudre et cuis. pour 2 jeunes maîtres Angleterre 30 kil Londres Place stable, bnes gages. Ecrire exig. Mme Etherton, Greenties Hall Balcombe, Sussex (Angl.)

On demande JEUNE HOMME 17-18 ans pr COURSES et pet. travx de bureau S'adress. Générale Matières Colorantes, 1 rue de Stockholm, PARIS (8e).

On demande Sténo-Dactylo, 16, rue de Liège. - TRI 41-84.

IMPORTANTE CABLERIE à CLICHY cherche :

1) Sténos-Dactylos et Dactylos. 2) Hommes jeunes (35 maximum) débuts contrôle main-d'œuvre des ateliers Possibilités progression d'après résultats acquis.

Adresser curriculum vitæ, C. M., 160, qual de Clichy ou venir le matin de 9 h. à 11 h.

Bne à tt f. sér. réf. ex. Nourr. FREED, 25, r. Saulnier, TAL. 75-88

Demande contremaître bijouterie fantaisie pouvant faire modèle. Sérieuses références exig. — HARLEZ, 18, r. des Gravilliers.

J. H. ou J. F. pr courses et dact. factur. S'adr. M. LE HEBEL, 49, avenue Montaigne. Matin seulemt.

Garçon bureau livreur trimoteur. LAPENNE, 10, rue Thérèse.

Cuis. pr Guernesey. Ecr. Agences Regnault, 22, r. H.-Rochefort-17e.

Demande ajusteur motoriste préférence fordiste. 6, impass. Bayen.

Sténo-Dactylo ou Dactylo dem. S. P.E., 43, r. Dunkerque, Paris-10e

FEMMES DE MÉNAGE

pr burx centre Paris Matin, NET, 1 fois par semaine. Porte Orléans.

Dem. très bonne STENO-DACT. calcul. bien, de préf. dipl. compt. Ec. Philippault, 18, r. Diderot, Montreuil

On demande un tôlier, GARAGE, 6, ter, r. Abel-Pinchet, Puteaux (17e)

Demande surveillant fabrication produits d'entretien. Se présenter matin avec références :

BRILLAX, 68, Folie-Méricourt.

Coupeuse patronnière expér. pr corsages genre chemisier et flou, Pl. stable b. rémunér. Se prés. l'après-midi 3 à 6 h. 30, 12, rue BLEYMANN, 60, r. d'Hauteville (10e).

1) 10 mécaniciennes culottières. 2) 1 boutonnière sur machine Reece. S'ad. 8te St-Germain-des-Prés, 2e cour. 1er escalier rouge.

1) Dessins, détail, vte mécanique Av sec. Cant. Coop. Ec. 20, av. Michel-Bizot, Cie Electro-Comptab

Sténo-Dactylo expérimentée est demandée.

PAPETERIES de MONTEVRAIN, 17, rue Lafayette, PARIS

Pr Nanterre, secrét. sténo-dact. emploi stable. Ecr. référ. et all. dem. à Barbier, 196 r Roquette, Paris-11e

On dem. CHEF de FABRICATION vêtem. imperméables et sport. Tr. bonnes référ. Bien rémunérées. HAVAN, 30, rue de la Sylvienne-Delaunay, Paris-11e ROQ. 46-24.

STENO-DACTYLO libre de suite. Gobin Poulenc, 78, r. de Prony-17e

Cherch. un tôlier-formeur pr Boîtigny. Place stable. Se prés matin : CLIN, 14, av. de la Résistance-11e

Bonne sténo - dactylographe même débutante se présent. 4, impasse, 1, rue des Italiens, PARIS (9e).

On demande : DACTYLO-FACTURIERE (25-30 ans), Sérieuses références exigées. Bons appointements MANUFACTURE DU TRONE, 5, rue des Colonnes-du-Trône

Bonne à tout faire pr 2 maîtres. Dressoir. 57, av. Neuilly. Maillot

IMPORTANTE MAISON VINS EN GROS

cherche Représentantes. Donneral exclusivité par secteur à qui pourra justifier sérieuse clientèle. Ecrire BARG, 25, allée du Bel-Air, à Maisons-Laffitte, qui transm.

Négociant verres à vitres cherche employés de bureau, bons calculateurs — Ne pas se présenter. Ecrire avec références : SCORY, 141, rue Lafayette, Paris-10e

Importante CABLERY à CLICHY recherche en raison de l'extension de ses fabrications :

CHEFS d'EQUIPE d'ATELIER et CHEF d'EMBALLAGE. Jlants.

Energiques, et compétents.

Maximum 45 ans. — Se présenter matin de 8 h. 30 à 11 h. ou écrire curricul. et prétentions : S.A.C.M, 160, quai de Clichy, CLICHY (8.)

Imp. Soc. rech. Urg. 1 sténo-dact. sach bien calculer. Fils PERRAL, 36, rue Jean-Pierre-Timbaud, VANVES.

On dem. secrét., H. ou D. b.situat. dem. prép. ans, dispo bureau et tél. Ecr. GATES, 47, r. Victoire — LIBRE DE SUITE. —

Très bon comptable connaissant prix de revient, lois soc., fisc, sér. réf. Se prés. C.M.E. 7, rue Croix-Nivert, Paris Mo Cambronne

Pour PARIS Bon VENDEUR ACCESSOIRES - AUTOS connaissant pièces Citroen. Très bons appointements. Ecr. Leprompt, 31, r. Romainville, Montreuil-s. Bois

Dem FACTURIERE STENO - DACTYLO. — The Thermostat Tool 212 ter, Boulevard Perée (17e)

Sténo-Dactylo demandée Urgence. BORNE et SALVY, 48-54, Cour Dessous (Bercy). Tél. DID. 00-03.

Cherchons de suite bonne DACTYLO-FACTURIERE. - Se présenter M. GUITRY, tissus en gros, 10, r. du 4-Septembre, Paris. Rlc 45-75.

Travail facile pour tou bien payé ts les jours 14 à 16 h. M. Jay, 4, Impasse Delligny, PARIS (17e).

On demande Soudeurs autogène pr chantiers de canalisation en province. — ENTREPOSE, 6, rue Daru, PARIS (8e)

COUTURIERES MECANICIENNES et COUTEUSES pour imperméables. CRERE 58, rue Beaubourg-3e.

Négociant verres à vitres cherche Sténos-Dactylos Facturières expérimentées. Ne pas se présent. écrire avec références et âge : SCORY, 141, rue Lafayette, PARIS (10e).

Dem. bonne à tt faire b. réputation bien nourrie, logée. Référ. de premier ordre. — Tél. PRO 77-78.

Me Videcoq notaire, dem sté.-dact. 16, rue de Liège. - TRI 41-84.

IMPORTANTE CABLERIE à CLICHY cherche :

1) Sténos-Dactylos et Dactylos. 2) Hommes jeunes (35 maximum) débuts contrôle main-d'œuvre des ateliers Possibilités progression d'après résultats acquis.

Adresser curriculum vitæ, C. M., 160, qual de Clichy ou venir le matin de 9 h. à 11 h.

Bne à tt f. sér. réf. ex. Nourr, FREED, 25, r. Saulnier, TAL. 75-88

Demande contremaître bijouterie fantaisie pouvant faire modèle. Sérieuses références exigées. — HARLEZ, 18, r. des Gravilliers.

J. H. ou J. F. pr courses et dact. factur. S'adr. M. LE HEBEL, 49, avenue Montaigne. Matin seulemt.

Garçon bureau livreur trimoteur. LAPENNE, 10, rue Thérèse.

Cuis. pr. Guernesey. Ecr. Agences Regnault, 22, r. H.-Rochefort-17e.

Demande ajusteur motoriste préférence fordiste. 6, impass. Bayen.

Sténo-Dactylo ou Dactylo dem. S. P.E., 43, r. Dunkerque, Paris-10e

FEMMES DE MÉNAGE

pr burx centre Paris Matin, NET, 1 fer, rue Morère, Porte Orléans.

Dem. très bonne STENO-DACT. calcul. bien, de préf. dipl. compt. Ec. Philippault, 18, r. Diderot, Montreuil

On demande un tôlier, GARAGE, 6, ter, r. Abel-Pinchet, Puteaux (17e)

Demande surveillant fabrication produits d'entretien. Se présenter matin avec références :

BRILLAX, 68, Folie-Méricourt.

Couseuse patronnière expér. pr corsages genre chemisier et flou, Pl. stable b. rémunér. Se prés. l'après-midi 3 à 6 h. 30, 12, rue BLEYMANN, 60, r. d'Hauteville (10e).

1) 10 mécaniciennes culottières. 2) 1 boutonnière sur machine Reece. S'ad. 8te St-Germain-des-Prés, 2e cour. 1er escalier rouge.

1) Dessins, détail, vte mécanique Av sec. Cant. Coop. Ec. 20, av. Michel-Bizot, Cie Electro-